LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL

DE SCRIBO DIFFUSION

ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°14 mars 2020

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS, Claude JOURDAN et Jean-Nicolas WEINACHTER

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

Tél : 03 45 80 90 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr *(à contacter pour tout abonnement)*

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur les plates-formes Amazon, Kobo et Google Play

**Le *Scribe masqué* est une revue électronique
et n'est pas disponible sur papier**

◆◆◆

SOMMAIRE

EDITORIAL page 4
LIENS page 6
INFOS page 8
NOUVEAUX SERVICES page 10

CARTES CADEAUX page 11

Parution de février 2020 aux Éditions du Masque d'Or :
- *Le triple Anneau* de Sophie de KERSABIEC page 12
- Extrait du roman page 13
- *La Malepasse* d'Alan DAY page 17
- Extrait du recueil page 18

Pré-publicité de mars 2020 aux Éditions du Masque d'Or :
- *La Légende du Norsgaat – T 3 : l'Eau – Éwé* de Sophie DRON page 23

PAGE SPECIALE *le Triple anneau :*
- **Interview de Sophie de KERSABIEC page 24**

LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS page 26

Conditions Masque d'Or de commandes pour des dédicaces page 27

X A LU POUR VOUS
Thierry ROLLET a lu pour vous page 28

X A VU POUR VOUS
Sophie de KERSABIEC a vu pour vous page 29
Thierry ROLLET a vu pour vous page 29

MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE ! page 30

MUSIQUE :
Laisse-moi t'aimer de Mike Brandt page 31

DOSSIER : *Jean RACINE, sa vie et son œuvre* **page 32**

LA TRIBUNE LITTERAIRE (courrier des abonnés)
Hommage à Opaline ALLANDET page 34
Prix de poésie d'Aix-en-Provence page 36
Billet d'humeur… ou d'espoir ? de Sophie DRON page 36
Pas de partenariat avec Babelio page 37

Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR page 38

NOUVELLE :
Après l'homme, par Thierry ROLLET page 39

LE COIN POESIE
- Poème de Mohamed KHRAIEF et Opaline ALLANDET page 44

FEUILLETON :
La Crinière noire de Thierry ROLLET (1ère partie) page 45

Morceau choisi :
Les Scripteurs de temps d'Alan DAY page 49

Publication de nouvelles page 52

LE PRIX SCRIBOROM 2020 page 54

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS :
- le lauréat page 55
- le règlement 2020 page 55

BRADERIE DE LIVRES page 57
OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE page 64
CATALOGUE MASQUE D'OR page 66
BON DE COMMANDE page 83
OFFRES COMMERCIALES page 84

ÉDITORIAL

Note de l'équipe rédactionnelle : *nous rééditons ci-dessous un article déjà paru, afin de répondre aux inquiétudes de certains clients de l'entreprise SCRIBO Agent littéraire.*

Que faire de la critique ?

LA CRITIQUE ! Un mot qui fait peur aux écrivains débutants ! Pas aux auteurs confirmés ? Non, parce qu'ils connaissent ses façons d'agir, d'analyser, ses « codes », son univers plus ou moins ésotérique. En effet, il faut avoir acquis une grande habitude d'auteur – traduisez : d'auteur ayant déjà beaucoup publié – pour savoir que la critique est avant tout ce qui fait vivre un auteur et un livre, en ce sens qu'elle fait nécessairement – et gracieusement – connaître l'un et l'autre en les sortant de l'anonymat.

Pour ne plus la craindre, il faut, bien entendu, raffermir sa personnalité mais surtout entrer de plain-pied dans le monde littéraire en s'imprégnant l'esprit de deux notions fondamentales.

Tout d'abord, il faut bien se persuader que, lorsqu'on publie un texte, on peut considérer qu'il ne vous appartient plus – « publier » ne signifie-t-il pas « rendre public » ? Bien des auteurs, invités à des émissions littéraires ou à des entrevues par les médias, se sont souvent montrés fort surpris de la façon dont leurs textes étaient perçus par le grand public, ainsi que par les critiques littéraires. Il est donc indispensable de se blinder en premier lieu contre la manière des différents lecteurs de projeter leur personnalité sur le texte d'un auteur.

Ensuite, il est nécessaire de considérer que la critique n'est pas forcément un terme péjoratif. Une critique qui serait entièrement négative manquerait singulièrement d'objectivité – dans ce cas, le critique aurait peut-être un compte à régler avec l'auteur ? Mais même si tel roman, par exemple, n'a pas plu du tout à tel critique, ce dernier se doit de démontrer ses arguments et ne pas se contenter d'affirmer que ledit roman est une nullité. C'est pourquoi un véritable critique littéraire est un professionnel, apte à analyser tel ouvrage, à en faire découvrir à ses lecteurs les forces et les faiblesses – tel est précisément le fin mot d'une analyse la plus professionnelle possible.

C'est pourquoi le critique littéraire ne se contentera pas de projeter ses goûts et sa personnalité en général sur telle œuvre littéraire. Il n'est pas un lecteur moyen mais, répétons-le, un professionnel de l'analyse littéraire. Par conséquent, voir son ouvrage soumis à un critique littéraire, surtout s'il bénéficie d'un certain renom, est d'ores et déjà une consécration pour l'auteur : il a réussi à attirer l'attention de ce critique. C'est, sans exagération, le premier pas vers la gloire. Quand on pense à la pléthore de livres qui passent inaperçus… !

Par la suite, il est tout à fait possible que le critique n'aime pas globalement votre livre. Cela signifie-t-il que cet ouvrage est condamné parce qu'un critique l'a « éreinté » ? Eh bien non, pas nécessairement. Si un critique se réclamant d'une certaine idéologie, par exemple, éreinte votre livre, cela n'empêchera pas un autre de l'apprécier pour des raisons totalement différentes. Certes, j'ai déjà vu des livres sombrer dans l'oubli après une mauvaise critique ; leur sort eût-il été différent si la critique avait été bonne ? Peut-être, en tous cas, cela semble logique. Toujours est-il que le monde littéraire est rarement logique car il fait partie d'un univers : celui des arts ou la logique n'a pratiquement aucune place ; c'est l'inspiration qui domine et, par contrecoup, les goûts et les couleurs qui ne sauraient se définir et encore moins se justifier. Retenir l'attention d'un critique est une consécration, je le répète, même si cela débouche sur une analyse peu glorieuse. Il n'en reste pas moins que votre livre est « lancé ».

Ouvrons tout de même une parenthèse : j'ai déjà lu certains critiques qui n'hésitaient pas à écrire : *« Franchement, en n'achetant pas cet ouvrage, vous réaliserez l'économie indispensable pour en acquérir un bien meilleur. »* Cet ouvrage n'était même pas à acheter ! Quelle estocade ! Il faut cependant noter que l'auteur, un poète, annonçait dès le départ, dans un avant-propos, qu'il

avait écrit, en fait de poésie, tout ce qui lui passait par la tête, noyant sa « poésie » et son expression dans l'océan de ce qu'il appelait « ses tripes », dans le but avoué « de ne pas faire intello » ! Autrement dit, il criait là sa révolte contre les poètes appréciés en affirmant qu'il lui suffisait de griffonner jusqu'au bout de chaque ligne pour se reconnaître lui-même poète. Une telle démarche fait hausser les épaules de commisération. Dans ce cas précis, c'était donc l'auteur qui s'était éreinté lui-même en dépréciant d'emblée son propre ouvrage. Que pouvait donc faire le critique, pour ainsi dire prisonnier de cette déclaration de guerre à l'intellect en général et au bon goût en particulier ? Refermons vite la parenthèse et poursuivons.

L'étape suivante sera celle du premier bilan : quel sera le résultat de ce lancement, selon une critique bonne ou mauvaise ? Il peut s'avérer totalement inattendu : un roman qui est encensé par un critique parce qu'il se place bien dans l'air du temps peut être ignoré du public, qui se lasse vite de l'air du temps, justement. Un autre qui sort des sentiers battus peut se voir encensé ou ignoré d'emblée : un auteur comme Stendhal a connu ces deux écueils, aussi trompeurs l'un que l'autre. Qui a été éreinté aujourd'hui sera encensé demain et vice versa ; la gloire est un piège, la flatterie aussi – alors, que dire de la descente en flammes ?

On a vu plus d'un auteur se féliciter d'avoir retenu l'attention de plusieurs critiques, même si le dithyrambe des uns se heurtait à la lardoire des autres. On a parlé de lui, donc on l'a reconnu, c'est l'essentiel.

Et le public dans tout ça ? Il faut lui faire confiance. Croyez-vous que les lecteurs sont un troupeau de moutons dont les critiques littéraires seraient les bergers ? Analysez plutôt votre propre réaction devant de multiples articles tour à tour éreintant ou encensant tel ouvrage : cela ne vous donne-t-il pas envie de le lire, ne serait-ce que pour apporter votre opinion à cet édifice analytique, voire pour déterminer, une fois pour toutes, qui a raison ?

Alors, ne craignez plus la critique, faites-lui confiance : du moment qu'elle analyse votre œuvre, c'est que celle-ci l'a mérité. Vous êtes admis dans le club des auteurs reconnus puisque l'on fait attention à vous. Il vous appartient par la suite d'y demeurer en essayant, à chaque nouvel ouvrage, d'escalader une marche supérieure.

Thierry ROLLET

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

LIENS

Pour voir les présentations des livres Masque d'Or sur le site « le choix des libraires », cliquez ici.

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, cliquez ici

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, cliquez ici

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, cliquez ici

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET cliquez ici.

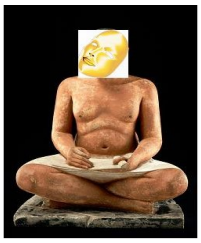
Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, cliquez ici

Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, cliquez ici

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, cliquez ici.

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.



Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS

la mascotte du Masque d'Or

– Vous voulez jouer avec moi ? Je vous attends !

OSIRIS

◆◆◆◆◆◆◆◆

Publicité et diffusion :

CARNET NOIR / décès d'Opaline ALLANDET
C'est avec une immense tristesse que nous venons d'apprendre le décès de notre auteure Gabrielle DUMONT-COUTURIER, alias Opaline ALLANDET. Elle avait à son actif plusieurs recueils de poèmes, publiés pour la plupart aux éditions Dédicaces, ainsi que des polars et une nouvelle publiés aux Éditions du Masque d'Or. Nous exprimons nos sincères condoléances à sa famille.
Voir l'article de Mohamed KHRAIEF dans LA TRIBUNE LITTERAIRE.
NB : Thierry ROLLET tient à souligner qu'Opaline est décédée le 13 octobre 2019 et qu'il ne l'a su que le 26 janvier dernier grâce à l'amabilité de Mohamed KHRAIEF. Les ayants-droits d'Opaline n'ont jamais contacté le Masque d'Or depuis ce funeste 13 octobre. L'éditeur tient cependant les ultimes droits d'auteur à la disposition des héritiers. Il a procédé à la dépublication des 3 ouvrages d'Opaline ALLANDET, qui ne sont plus désormais disponibles à la vente.

ARGOT FRANÇAIS NICOT
Grâce à notre ami Pierre BASSOLI, nous connaissons mieux l'argot du milieu utilisé notamment par le détective Arthur Nicot. Un dictionnaire *Argot français-Nicot* a été publié sur kobo.com **en téléchargement gratuit,** donc accessible à tous sans frais. N'hésitez pas à vous rendre sur kobo.com afin de le télécharger !

ASIA BIBI CITOYENNE D'HONNEUR
Dernière minute : Asia Bibi, la Pakistanaise condamnée pour « blasphème » par les fanatiques de son pays, puis officiellement « graciée » en 2018, avait jugé prudent d'aller s'établir au Canada pour échapper à ces mêmes fanatiques religieux. Elle vient d'être faite citoyenne d'honneur de la République française. Le Masque d'Or, qui a toujours pris sa défense, se réjouit de cette nomination.

PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2019 :
Le jury 2019 a décerné le Prix des moins de 25 ans 2019 à *Solveig ou le jour des fleurs* de Lorraine CASSAGNOU, une jeune auteure de 21 ans. Bravo ! Elle sera publiée aux éditions Delahaye dans la collection Signe de Piste. Voir la page spéciale PRIX DES MOINS DE 25 ANS.

UN SITE RÉNOVÉ POUR ANNONCER VOS SÉANCES DE DÉDICACES
Facebook est fait pour ça, nous direz-vous. Nous vous rappelons que vous pouvez les annoncer également sur le site lesdedicaces.com **: le site a été rénové ! (voir LA TRIBUNE LITTERAIRE)**

VIDEOS DES PUBLICATIONS MASQUE D'OR À VISIONNER :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR : https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ
- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or :* https://www.youtube.com/watch?v=wnsgyXuk5QA

Vous voulez votre vidéo ? Voir la page NOUVEAUX SERVICES

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN SORTIE OFFICIELLE :
Novembre 2019 :
***Le triple Anneau* de Sophie de KERSABIEC (voir page PUBLICATION DE FEVRIER 2020)**
***La Malepasse* d'Alan DAY (voir page PUBLICATION DE FEVRIER 2020)**

EN PRÉ-PUBLICITÉ :
***La Légende du Norsgaat – 3 : l'Eau, Éwé* de Sophie DRON (voir page PRÉ-PUBLICITÉ DE MARS 2020)**
***Et un bortsch pour Nicot, un !* de Pierre BASSOLI (voir page PRÉ-PUBLICITÉ DE MAI 2020)**

Dossier et autres rubriques :

NOUVEAU DOSSIER :
Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.
Dans celui-ci : ***Jean RACINE, sa vie et son œuvre (1ère partie)***

FEUILLETON :
La Crinière noire de Thierry ROLLET
Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuilletons : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

NOUVELLES VIDEOS
À découvrir en page VIDEOS et NOUVEAUX SERVICES.
Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

NOUVEAUX SERVICES

Voulez-vous accorder
une promotion audiovisuelle
à votre livre ?

Utilisez les services de

SCRIBO DIFFUSION

pour créer une vidéo promotionnelle !

Prix : 50 € par livre

L'agent littéraire Thierry ROLLET vous soumettra d'abord le texte de présentation que vous pourrez modifier à votre gré avant l'enregistrement de la vidéo.
Elle sera diffusée sur youtube, sur le site scribomasquedor et dans la revue *le Scribe masqué*.
Vous pourrez également la placer vous-même sur tout support de votre choix (site, blog, réseaux sociaux...)

Visionnez comme démonstrations :

- cette vidéo *Les Lys et les Lionceaux* de Roald TAYLOR :
https://www.youtube.com/watch?v=5ct0S1dt0WQ

- et cette autre qui évoque *l'Histoire au Masque d'Or :*
https://www.youtube.com/watch?v=wnsgyXuk5QA

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

LES CARTES CADEAUX
DES EDITIONS DU MASQUE D'OR

Vous connaissez tous les cartes cadeaux : elles peuvent être achetées, offertes... Les éditions du Masque d'Or lancent leurs propres cartes cadeaux, bien utiles en toutes occasions.

Elles ont toutes une durée d'un mois, indiquée sur chacune d'elles. Elles peuvent être utilisées seulement pour les achats de livres.

Il en existe de 3 valeurs différentes :

20 euros
30 euros
50 euros

Elles ne comprennent pas les frais de port *(forfait de 7,70 € pour toute commande)*.

NB : un auteur ne peut utiliser de carte cadeau pour acheter ses propres livres, car il bénéficie déjà d'une remise auteur prévue dans l'article 12 du contrat d'édition.

Vous pouvez les commander en adressant un chèque de la valeur correspondante à :

SCRIBO DIFFUSION
éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs
58500 CLAMECY

Chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
(ou règlement sur www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr
en précisant l'objet de la commande)

Soyez nombreux à profiter de cette possibilité d'achat !

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

PARUTION DE FEVRIER 2020 :

Sophie de KERSABIEC

LE TRIPLE ANNEAU

Éditions du Masque d'Or – collection SAGAPO

Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ? Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.

Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

BON DE COMMANDE :

À découper et à renvoyer ***avec votre règlement*** *à :*

EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION

18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et Prénom :.....:.....……

Adresse :.....……

Code Postal :..... Ville :.....

Désire commander ..... exemplaire(s) de *LE TRIPLE ANNEAU*

au prix de 27 € l'exemplaire frais de port compris

TOTAL COMMANDE :.....€

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, svp.

Signature indispensable :

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

LE TRIPLE ANNEAU
de
Sophie de KERSABIEC

(extrait)

Chapitre 1.

« C'est qu'il y a dans l'amitié, comme dans l'amour, un mystère original. Une sorte d'appel. Une rencontre providentielle entre deux personnages qu'une connivence singulière transforme en élection et en dilection mutuelle. Mystère qui nous échappe sans doute. Mais il dépend un peu de nous que cette élection, d'une étincelle primitive, devienne flamme, puis flambée certaine, réchauffant réciproquement et durablement deux cœurs faits pour s'entendre. Pourvu qu'on sache, de part et d'autre, l'alimenter fidèlement, comme le feu permanent d'un Kraal en hiver. »

Rémi Fontaine, *Le Livre d'Hermine*. (1994)

C'ÉTAIT un joli bout de femme, comme aurait dit mon grand-père, qui n'avait pas les yeux dans sa poche. Grande blonde aux yeux bleus, sourire discret et joues de pêche. Ce que je savais d'elle était le peu qu'elle en avait dit ce premier mardi soir de décembre où elle était venue à l'aumônerie des jeunes professionnels : Jeanne Gouer – qu'elle prononce Gouerre, avec un accent rauque, en insistant sèchement sur les consonnes, comme si elle désirait avaler le « ou » – vingt-trois ans, nouvelle dans le quartier, venant d'être recrutée comme secrétaire médicale à l'hôpital Necker.

L'aumônerie est une petite pièce accueillante dans un coin des bâtiments paroissiaux. On s'y retrouve chaque semaine pour discuter entre jeunes actifs de notre façon de vivre en chrétiens, au boulot notamment. J'en suis ce que l'on pourrait appeler la chef d'équipe. Chaque année d'aumônerie débute en septembre, comme si l'on voulait se faire croire que l'on est scolaires encore ; ah ! le bon temps de la scolarité !

Jeanne est arrivée en décembre, alors qu'en quelque sorte l'équipe était déjà bien constituée. Elle s'est intégrée avec une grande discrétion, en douceur, et cependant elle a changé quelque chose dans le groupe. Elle avait une façon de regarder, en silence, qui lui donnait un air sérieux. On aurait même pu la croire plus âgée. Pourtant, elle débarquait parfois avec un pas dansant, joyeux, et alors elle semblait une sémillante fillette.

Nous venions de tous les coins de France et des alentours. Parisiens de souche, Normands, Bourguignons, Alsaciens, Marseillais, Berrichons, Belges. Nous avions de vingt à trente ans, les bac+5 côtoyaient les BEP-vente-caissière-à-Carrefour.

Parmi nous, il y avait Marine qui bossait à la pharmacie de la gare Montparnasse. On prenait tous le temps de lui dire bonjour avant de sauter dans le train de nos vacances ou de nos week-ends. Cependant, jamais Marine n'eut l'occasion de voir Jeanne à la pharmacie. Tous les week-ends de Jeanne se déroulaient à Paris ; on se croisait le dimanche matin à la messe. Et si elle avait eu des vacances, je crois qu'elle les aurait, elles aussi, passées dans la grise capitale.

Était-elle comme moi une Parisienne de toujours ? Je ne le croyais pas. Elle n'avait pas l'aisance que les Parisiens de naissance ont dans le métro ou le bus. Elle avait des yeux trop rêveurs, des regards perdus parfois qui ne pouvaient que rêver d'une terre bien à elle, qu'elle aurait aimé revoir de temps en temps, le week-end, au lieu de rester à Paris. Elle n'était pas Parisienne, ça se sentait.

Son nom, je l'appris un soir à l'aumônerie, était breton. Assis sur les poufs et autres canapés, on vidait la première bouilloire de la soirée en attendant l'aumônier, en retard comme toujours.

— Gouer, c'est breton, non ? questionna Amaury, un grand brun aux lunettes rectangulaires, gentiment appelé entre nous « Le Quid », celui qui sait tout sur tout, et un peu plus que tout.

— Oui, c'est breton, acquiesça Jeanne de cette voix légèrement grave qui détonnait avec sa stature fine et ses traits distingués.

— Et, si je ne m'abuse, ça signifie « paysan ». C'est un peu décalé de s'appeler « paysan », lorsqu'on habite Paris, continua Le Quid.

Créer le débat, chercher à coincer son interlocuteur, en public de préférence, relevait du jeu, voire de la passion, chez Amaury. Il n'y voyait rien de méchant.

— Gouer, c'est bien « paysan », répondit-elle. Mais il n'y a aucune incohérence à s'appeler ainsi et à habiter Paris.

Elle laissa passer un instant de silence, suffisamment long pour observer nos regards étonnés, et plus particulièrement celui d'Amaury, mais suffisamment court pour garder l'avantage. Puis, elle ajouta, d'une voix très sûre d'elle, avec un petit sourire en coin :

— C'est quoi, un paysan, pour toi ?

Le Quid avait paru surpris par cette question toute simple, trop simple.

— Ben un cultivateur, un homme qui travaille la terre.

Le sourire de Jeanne se précisa : Amaury venait de tomber dans son piège, elle allait l'achever d'une réplique ou deux ! Elle reprit d'une voix ferme et basse :

— C'est plus que cela, un paysan. C'est celui par excellence qui aime la terre, le « pays ». C'est celui qui travaille la nature, non pas simplement parce que c'est son métier mais parce qu'il l'aime et qu'il reconnaît qu'elle est plus forte que lui. Le paysan reconnaît qu'il n'est rien, et c'est pour cela qu'il est grand !

— Comment ça, il reconnaît qu'il n'est rien ? osa Amaury.

— Rien. Qu'une poussière. Rien parce que la nature est plus forte, qu'elle peut ne pas tenir compte du travail de l'homme et anéantir toute sa culture, tous ses rêves. Un grand coup de vent, une vague plus grosse que les autres… Le paysan n'est rien mais sans lui le monde n'est rien. Il n'est qu'une poussière, pas solide, pas éternelle mais dont le monde a besoin pour construire la vie. C'est tout cela un paysan, celui qui construit la Vie, même s'il sait que la Vie est plus forte… Il est petit le paysan, *ur gouer-bihan* !

La voix de Jeanne avait légèrement changé de ton, descendant un peu plus encore dans les graves mais le regard bleu n'avait pas cillé, les traits étaient restés fermes.

Ce petit discours m'avait conforté dans l'idée qu'elle avait un coin de Paradis bien à elle, sur cette terre, où elle eut pu passer quelques congés. Son cœur vibrait pour un bout de terre, breton peut-être. Mais inlassablement, le dimanche, elle était au dixième rang de chaises de paille de l'église paroissiale. Et pourtant, elle ne travaillait jamais le week-end.

Elle était assez solitaire : plusieurs fois je l'ai croisée dans le quartier que l'on habite toutes les deux, jamais elle n'était accompagnée, si ce n'est ce samedi de mai, où il faisait si beau pour la saison. Le type avec qui elle se promenait était un grand militaire en treillis, au béret rouge des parachutistes. Un grand type comme bien des filles de vingt ans voudraient avoir à leurs cotés. Mais ne brûlons pas les étapes de notre récit.

Elle était toujours habillée avec une jolie simplicité et ne s'ornait d'aucune parure, boucles d'oreilles, collier, foulard ou je ne sais quoi d'autre. Seule, une bague ne quittait pas sa main gauche. Une bague très discrète, à son image. Si discrète que je ne l'avais pas remarquée les premières fois où je vis la jeune femme, en décembre, mois où les mains se cachent souvent au fond de nos poches ou sous des gants.

Le diamant de la bague était tout fin. Au contraire l'anneau, bien que magnifique, était un peu large, trop large à mon goût, même s'il ne choquait pas sur son doigt allongé. C'était un anneau d'or qui semblait constitué de trois anneaux, trois anneaux d'or soudés. La bague était en réalité merveilleuse par son mélange de classicisme et d'originalité. En souriant, un mardi de mars, je la

désignai d'un regard à mon fiancé Augustin qui me répondit, par le même biais, que j'avais fort bon goût.

Était-ce une bague de fiançailles, une bague de famille ? Quelque chose, je ne sais quoi, m'empêchait de demander à Jeanne d'où provenait ce bijou. J'ai habituellement la langue bien pendue et une curiosité intense mais Jeanne m'impressionnait sans que je sache bien pourquoi. Elle était pourtant ma cadette de deux bonnes années et ne faisait rien pour me mettre mal à l'aise. Bien au contraire, l'on s'entendait à merveille, sans pour autant partager de ces petits secrets qui scellent une amitié.

Elle avait un grand sourire quand on se croisait, à l'entrée ou à la sortie d'une bouche de métro. On faisait quelques pas ensemble avant que nos chemins ne nous séparent. Ça ne durait pas, les rencontres ne durent jamais dans ce grand Paris.

D'elle, je ne savais toujours rien de plus, ni son adresse, ni son histoire. Mais je connaissais ses goûts, sa préférence pour les tenues vertes ou bleues, son amour du chocolat (lisible dans ses yeux quand on passait, sortant du métro, devant le chocolatier le plus réputé de l'arrondissement) sa passion pour les romans historiques « depuis quelques années » disait-elle, sans jamais rien préciser, ne voulant pas se dévoiler en quelque sorte, non par volonté farouche de rester secrète mais parce que l'occasion de s'ouvrir à autrui ne lui semblait pas encore venue.

Un soir, à l'aumônerie, Audrey, l'une des plus jeunes d'entre nous, lui avait demandé – dans ces premières minutes où l'on se dit bonjour en enlevant son manteau et où l'on sert les premières tasses de café ou de tisane, en attendant que tout le monde arrive – si elle pouvait lui montrer sa bague si originale. Jeanne avait tiré la main de sa poche quelques instants mais, rapidement, avait refermé ses doigts fins. Il s'était fait un bref silence puis Gus était arrivé ; on n'attendait plus que lui pour commencer.

Ce même soir, Jeanne était restée dans les dernières, se désignant volontaire pour la vaisselle des tasses. J'étais là aussi, comme d'habitude, puisque c'était moi qui chaque semaine récupérais les clefs de la salle. Augustin était aussi présent, dernier arrivé dernier parti. C'était la toute fin du Carême.

— Tu rentres pour Pâques ? lui avait demandé mon fiancé, heureux de retourner fêter la Résurrection dans son Berry natal, qui plus est avec moi.

— Rentrer ? avait demandé Jeanne. Où ça ? Pâques se fête en famille.

On n'avait pas insisté, un peu gênés par la tristesse de sa voix grave. Pouvait-on, à vingt-trois ans, passer Pâques seule ? Pouvait-on n'avoir pas de famille, fusse-t-elle lointaine, avec qui partager cette fête joyeuse ?

Gus a un cœur d'or, ce n'est pas pour rien qu'il est mon fiancé.

— Viens avec nous dans le Berry, a-t-il donc proposé un peu plus tard, alors que Jeanne vidait l'eau de l'évier et que j'essuyais la dernière des tasses.

— C'est gentil. Très gentil. Mais non, non.

— Vrai, tu préfères passer seule ton week-end de Pâques, seule à Paris ?

— La solitude, d'une certaine façon, je l'ai choisie. C'est mon lot, et il n'est pas plus moche qu'un autre. Merci Augustin.

Elle s'est essuyé les mains dans le torchon mouillé que je venais de raccrocher à la poignée de la fenêtre et puis elle est sortie, en nous souhaitant une bonne Semaine Sainte, avec un sourire à peine forcé.

Je ne l'ai pas revue de la semaine, seulement aperçue dans la foule des paroissiens le Jeudi Saint à la messe du soir. Quel était son chemin de croix personnel qui lui faisait prendre parfois un ton presque froid, son chemin de croix qu'elle arpentait avec courage et résignation ?

Durant ce week-end dans ma future belle-famille, je n'ai pas pu m'empêcher de penser à elle. Elle était faite sûrement pour jouer avec une petite sœur comme celle de Gus, pour dénicher en riant les œufs en chocolat derrière les buissons, pour se promener avec nous dans la campagne toute gonflée de verdure. Au lieu de cela elle était dans un studio à Paris, sans famille avec qui rire. Sans

amis sûrement ; les amis, comme tous les jeunes de vingt ans étaient en famille, à fêter Pâques. Je n'avais pas un numéro de téléphone où l'appeler pour lui souhaiter une joyeuse fête, pas une adresse où j'aurais pu aller sonner le lundi en rentrant pour lui offrir du chocolat, celui-là même qui faisait briller ses yeux bleus à la sortie du métro.

Elle était mon amie, je venais de le comprendre à la peine que me faisait sa solitude.

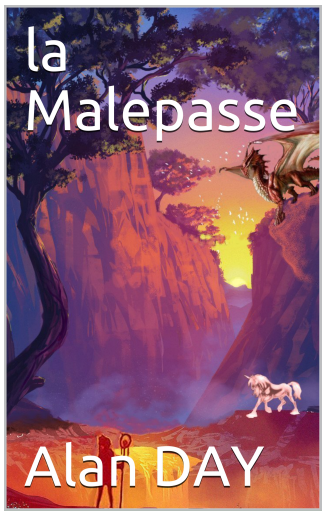
Lisez la suite dans *le Triple anneau*

© éditions du Masque d'Or, 2020

tous droits réservés

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

PARUTION DE FEVRIER 2020 :



Alan DAY

LA MALEPASSE

Nouvelles – éditions du Masque d'Or
Collection Fantamasques

Les sept nouvelles publiées dans ce recueil ont été primées lors de différents concours littéraires. Alan Day nous y emmène aux confins des univers fantastiques les plus variés, en des temps ou des univers au-delà de l'imagination.

Dans **LA MALEPASSE**, nous verrons comment un jeune couple aurait mieux fait d'éviter de s'aventurer sur un chemin inconnu de la lande bretonne. En effet, cette simple erreur de parcours va les amener à affronter les Forces du Mal, qui voudront les utiliser pour envahir notre univers.

LA LICORIENNE nous emmène à la découverte de l'univers des Licornes, et nous y fera accompagner un simple voyageur dans sa quête pour aider ces animaux fabuleux et leurs amis les Elfes, à lutter contre les créatures monstrueuses dont le seul but est de détruire l'harmonie entre les peuples de la forêt.

LE CHEMIN DES RUNES : Après l'inexplicable attaque de son village par un Dragon Rouge, la seule survivante se retrouve seule au monde, et part dans une errance désespérée. Jusqu'au jour où un vieil ermite va lui montrer quels sont ses pouvoirs secrets, et la pousser à suivre le périlleux Chemin des Runes pour tenter de donner un sens à sa vie.

LE PASSE-TEMPS : Dans un avenir lointain, une simple question de détail vestimentaire va faire déraper un banal voyage dans le temps, et notre héroïne va se retrouver perdue dans l'espace et le temps, avec très peu de chances de pouvoir un jour retrouver son époque et son univers de départ.

LES TROIS CLÉS : De nos jours et en notre monde, personne n'est à l'abri des incursions de sorciers maléfiques. S'introduisant dans les rêves de ses victimes, l'un d'entre eux va tenter de les soustraire à la réalité pour les emmener dans les plus noirs des mondes.

LES SECRETS D'OUTRE-MONDE : La légende des Gemmes d'Outre-Monde est connue de tous, en Terre du Milieu. Elle renvoie en des temps si anciens que plus personne ne connaît la cachette de ces pierres magiques. Mais est-ce vraiment une légende, et les secrets en sont-ils vraiment oubliés ?

LA SORCIÈRE ET LA FÉE : Écrite au départ pour la jeunesse, *la Sorcière et la Fée* est une nouvelle rafraîchissante mettant en prise deux écoles de sorcellerie, l'une bénéfique et l'autre vouée aux plus noirs desseins. Mais l'engeance des Fées veille sur tout cela...

162 pages – Publication Amazon, Kobo et Google Play – 16 € (broché) – 8 € (ebook)

À COMMANDER SUR :
www.amazon.fr (broché et ebook)
www.kobo.com (ebook)
www.play.google.com/store (ebook)

Alan DAY
LA MALEPASSE
(extrait)

LA MALEPASSE

- Hé, qu'est-ce que tu fais ?
Cédric venait de freiner brutalement sur la mauvaise route qui serpentait à travers la lande, arrêtant sans ménagement et dans un grand crissement de pneus la voiture sur le bas côté. Les sourcils froncés, Julie se tourna vers son compagnon tout en rajustant sa ceinture de sécurité qui venait quelque peu de malmener son t-shirt. L'interpellé, se tenant des deux mains au volant, avait pivoté le buste et regardait d'un air stupéfait par la fenêtre arrière droite de la voiture immobilisée un peu en travers.
- Tu as vu ça ? fit-il comme s'il venait de découvrir une pyramide égyptienne sur le bord de la route.
Suivant son regard, Julie se retourna elle aussi, plissant les yeux gênés par le soleil de fin d'après-midi, mais rien ne lui sembla remarquable, hormis un chemin de terre très étroit qu'ils venaient juste de dépasser et qui partait vers la droite, s'enfonçant dans les rochers et les bruyères.
- Vu quoi ?
- Le panneau !
Effectivement, un vieux panneau indiquait quelque chose, invitant à prendre l'embranchement, mais, d'où elle était, Julie ne pouvait pas déchiffrer les inscriptions à moitié effacées. Elle se retourna de nouveau vers son compagnon.
- Eh bien quoi, le panneau ?
- Je l'ai jamais vu !
- Aha, fit-elle sans rire. Voilà une bien bonne raison pour planter un coup de frein en plein milieu de la route sans prévenir ! Un panneau est au bord de la route, et Monsieur ne l'a jamais vu ! Sans doute le ministère des transports a-t-il oublié de te demander la permission de le mettre là !
- Attends, dit-il sans détourner les yeux dudit indicateur, j'ai toujours vécu ici, je suis passé sur cette route des milliers de fois, et ce panneau n'a jamais été là, et d'ailleurs…
Sans finir sa phrase, il enclencha la marche arrière et recula jusqu'au niveau de l'embranchement tandis que la jeune fille remarquait :
- Eh bien, ils viennent de le mettre, c'est tout !
- Non, fit Cédric. Regarde, c'est un vieux panneau tout pourri, et puis…
Il semblait hésiter, et Julie crut bon de l'encourager :
- Et puis ?
- … Et puis, ce chemin n'a jamais été là, non plus…
Julie fronça de nouveau les sourcils.
- Bon, allez, on se calme. Tu n'as jamais vu ce chemin parce que tu n'y as jamais fait attention, c'est tout. Tu n'as pas à t'en sentir diminué, et c'est pas pour ça que je vais perdre la confiance en mon guide préféré quand il veut me faire visiter la lande de son enfance. Et puis, il y a quoi d'écrit sur ce panneau ?
Déchiffrer les lettres délavées par les intempéries n'était pas chose facile, bien que la voiture fut maintenant arrêtée à quelques mètres de l'indication. Ânonnant comme un élève de cours préparatoire, Cédric récita :

- Les po… portes de, heu, de l'enfer. C'est ça, *Les Portes de l'Enfer* ! C'est quoi, ça ?
- Sûrement le nom d'un endroit !
- Il n'y a rien qui s'appelle comme ça, par ici !
- Moi, j'en connais plusieurs, d'endroits qui s'appellent comme ça, rétorqua Julie d'un air doctoral. Aux Antilles, où j'ai, moi, passé mon enfance, tous les endroits dangereux pour les bateaux s'appellent comme ça !
- Peut-être, mais ici, on n'est pas aux Antilles, on est en Bretagne, et on est à cinquante kilomètres de la mer…
Le jeune homme semblait troublé, ne pouvant détacher ses yeux du panneau, à tel point que Julie sentit monter en elle un peu d'impatience, ne comprenant pas pourquoi son ami attachait de l'importance à un fait aussi insignifiant.
- Bon, et alors, tu veux faire quoi ?
Cédric sembla se détendre d'un coup. Il laissa retomber les épaules, regarda sa montre, et tourna les yeux vers la jeune fille :
- Il n'est que quatre heures, on a encore du temps devant nous, puisqu'on a promis à ma tante d'être chez elle ce soir seulement. On va jeter un œil sur les Portes de l'Enfer, pour voir de quoi elles ont l'air ? Et puis, ajouta-t-il avec un sourire espiègle, comme ça, ce soir, je t'ouvrirai les portes du Paradis, et tu verras la différence !
Julie leva les yeux au ciel :
- C'est toi le guide, mon cœur, nous sommes sur tes terres ancestrales, et je franchirai toutes les portes que mon seigneur daignera m'ouvrir !
Et elle ajouta à mi-voix, mais suffisamment fort pour que son compagnon l'entende :
- Il a encore fallu que je tombe sur un obsédé sexuel ! C'est tout moi, ça. Il n'y en avait qu'un, et je l'ai ramassé !
- Pardon ? fit Cédric, qui avait parfaitement compris.
- Rien, rien, je parle seule !
Elle riait franchement, heureuse de sentir leur tendre complicité revenir. Il l'embrassa rapidement, avant d'engager doucement la voiture sur le mauvais chemin.
S'ils avaient pu savoir…

****

Cela faisait maintenant plus d'un quart d'heure que les deux jeunes gens roulaient, en silence, sans que rien dans le paysage ne laissât prévoir qu'ils arrivaient d'une manière ou d'une autre à un quelconque but. Le chemin était boueux, des suites de l'averse de la nuit précédente, et serpentait à travers la lande de bruyère, contournant de gros monolithes de pierre aux silhouettes vaguement impressionnantes. Les nombreuses ornières et l'étroitesse du chemin obligeaient Cédric à rouler au pas. L'après-midi était plutôt frais, en cette fin d'automne, et, bien que le ciel fût clair, le soleil descendait vite vers l'horizon, et la lumière ambiante baissait sensiblement. Remontant sa vitre et esquissant un frisson, Julie finit par déclarer, plus pour rompre le silence que pour autre chose :
- Il a pas l'air de mener à grand' chose, ton chemin…
- C'est vrai, reconnut Cédric comme à regret. Je propose qu'on roule encore cinq minutes, et, si on n'est arrivés nulle part, on fait demi-tour.
- En tous cas, c'est lugubre, ce coin, je trouve !
Effectivement, quelques arbres rabougris avaient maintenant fait leur apparition, tendant leurs bras décharnés vers la voiture qui cahotait sur un chemin de plus en plus étroit, comme s'ils avaient voulu la retenir pour l'empêcher de continuer vers une destination qu'elle regretterait. Mais Cédric, l'enfant du pays, n'allait pas laisser son amie croire qu'il était impressionné par un paysage somme toute courant dans cette région. Cela ne faisait que quelques semaines qu'ils étaient ensemble, et ces courtes vacances étaient leur

première occasion de se retrouver seuls pendant quelques jours. Aussi répondit-il d'un ton enjoué :
- T'en fais pas, petite fille, aucun troll au korrigan, aucun dragon ou griffon ne pourra t'arracher à ton chevalier servant, qui combattra jusqu'à la mort l'épée à la main et le courage au cœur, pour protéger sa bien-aimée…
- N'empêche que ce coin est lugubre, je le maintiens, Chevalier, n'en déplaise à vos trolls au autres machins que je… Cédric !
Le jeune homme donna un violent coup de frein, immobilisant instantanément la voiture, tandis qu'une grande forme indistincte, jaillie des fourrés, traversait le chemin au ras du pare-chocs pour disparaître de l'autre côté.
- Merde ! fit-il, entre ses dents serrées.
- C'était quoi ?
La voix de Julie tremblait légèrement.
- Je sais pas, j'ai pas eu le temps de voir… Sans doute un chevreuil ou un cerf. Il y en a beaucoup par ici, mais…
- Tu as remarqué comme il fait sombre, d'un coup ? Et puis, ça y est, il pleut ! Cédric, cet endroit me fiche la trouille. Rentrons, s'il te plaît. Je me moque des Portes de l'Enfer. Je préfère ta promesse de celles du paradis…
Cédric dut bien se l'avouer, il faisait presque nuit, depuis quelques minutes, et une sourde angoisse le taraudait insidieusement. Mais il ne pouvait pas abandonner ainsi. Sa fierté était en jeu.
- Écoute, dit-il en essayant de paraître décontracté, on ne peut pas faire demi-tour ici, c'est trop étroit, et, avec la pluie, on risquerait de s'embourber. On va continuer un peu, et on fait demi-tour dès qu'on a la place.
Il sourit d'un air malicieux avant de continuer :
- De toute façon, ce chemin n'a jamais été là, et les Portes de l'Enfer non plus. En revanche, celles du Paradis….
Julie sourit également, rassurée du ton confiant de son compagnon. Il remit le moteur en route, alluma les phares, et reprit le chemin au ralenti.
La pluie était maintenant battante, et il faisait pratiquement nuit.

****

Le chemin était vraiment très étroit, maintenant, et des buissons venaient fréquemment griffer la carrosserie de la voiture dans un crissement qui mettait les nerfs des deux jeunes gens à rude épreuve. Cédric conduisait les dents serrées, le buste légèrement penché en avant. Malgré les essuie-glaces à pleine vitesse et les phares, il avait beaucoup de mal à voir devant lui.
- Il faudra bien qu'on arrive quelque part, sacré bon sang, grommela-t-il, ou alors que ça s'élargisse, j'ai pas envie de me taper toute cette fichue route en marche arrière, surtout qu'on n'y voit rien…
Julie, de son côté, s'était tassée sur son siège et avait posé la main gauche sur la cuisse de son compagnon. Une moue angoissée sur le visage, elle tentait de percer l'obscurité au travers du rideau de pluie. Un long moment passa. Toujours pas d'embranchement ou d'élargissement où ils auraient pu faire demi-tour. Dans le faible faisceau des phares, les deux jeunes gens ne voyaient rien d'autre que la boue du chemin, des buissons de part et d'autre, et, çà et là, des arbres tordus, dressant vers le ciel des carcasses de cauchemar.
Soudain, Cédric arrêta la voiture, tapa sur le volant et explosa :
- Sacré nom d'un chien de sacré bon sang de bonsoir de bois, on va pas y passer la nuit, quand même ! Qu'est-ce que c'est que ce foutu endroit dans le fin fond du trou du cul du

monde, nom de nom de nom ! J'en ai marre, maintenant, on se croirait dans un mauvais film ! Il manque plus que l'attaque des vampires, et on y est !
Il se tourna vers Julie, et, la voyant au bord des larmes, il coupa le moteur, défit sa ceinture de sécurité et l'attira contre elle.
- Désolé ma puce, je ne voulais pas t'effrayer, on ne risque rien, tu sais, on va bien trouver moyen de faire demi-tour, c'est pas possible autrement. Ne t'inquiète pas.
Défaisant à son tour sa ceinture, elle se blottit contre l'épaule de son compagnon, murmurant d'une petite voix :
- Si tu voulais me faire le coup de la panne, c'est réussi, mais tu aurais dû choisir un coin plus gai !
Ils restèrent un moment sans parler. Le seul bruit était la pluie, sur le pare-brise et le toit de la voiture, une pluie violente sans aucun vent, ce qui n'était pas courant dans la région en cette saison. Cédric resserra un peu son étreinte autour des épaules de son amie, et elle leva le visage vers lui. Il l'embrassa longuement, et elle répondit à son baiser, longuement… Après une petite éternité, Cédric se redressa derrière son volant, poussant un long soupir.
- Bon, plus tôt on ira, et plus tôt on sera chez ma tata à manger des crêpes au miel. Et puis, les phares vont vider ma batterie. Allez, hop !
Il fit un mouvement de l'épaule, et Julie se redressa, reprenant sa place sur son siège sans ôter sa main de la cuisse de son compagnon.
- Si on était dans un film d'horreur, fit-elle en souriant, c'est maintenant que ta voiture refuserait de démarrer, et que les monstres attaqueraient !
- Oui, mais j'ai une voiture qui fonctionne, il n'y a pas de monstre à part celui –femelle, le monstre – assis à côté de moi, et…
Étouffant le gémissement mêlé de rire provoqué par le coup de poing que Julie lui avait expédié dans les côtes, il tourna la clé de contact, le démarreur tourna, … et le moteur ne démarra pas. Serrant les lèvres malgré lui, le jeune homme tourna de nouveau la clé, et le moteur se mit à ronronner.
- Tu vois, dit-il avec un rien de nervosité dans la voix, ça roule !
- Alors, roulons, s'il te plaît. J'en ai vraiment assez de ton escapade sur des chemins inconnus !
Cédric enclencha la première, embraya, mais la voiture resta immobile tandis que les roues patinaient, expédiant des gerbes de boue tout autour du véhicule.
- Bon, fit-il. Ça, ça manquait. On va prendre un peu d'élan…
Il passa la marche arrière. Même résultat. Un nouvel essai en avant fut tout aussi vain. Il eut beau tourner le volant d'un côté puis de l'autre, impossible de trouver la moindre adhérence. La voiture était irrémédiablement embourbée. Il entrouvrit sa portière et se pencha à l'extérieur, pour refermer aussitôt.
- On est embourbés jusqu'à l'essieu. C'est craignos. On n'en sortira pas sans qu'on nous remorque.
Julie était devenue toute pâle.
- Qu'est-ce qu'on va faire ? demanda-t-elle d'une toute petite voix.
- Ben, on va faire ce que ferait toute personne civilisée à notre place : on va téléphoner à un dépanneur.
Joignant le geste à la parole, il sortit son portable, regarda l'écran.
- Zut, fit-il, pas de réseau…
- Pas de réseau non plus, répondit Julie qui avait également pris son téléphone.
- Bon, eh bien, y'a plus qu'une chose à faire : je vais aller chercher quelqu'un ou tout au moins trouver un coin d'où je peux téléphoner. À la vitesse où on a roulé, la route ne doit pas être bien loin. Reste dans la voiture, et je…

- Attends, l'interrompit Julie d'une voix où se mêlaient des accents de panique. Tu vas pas me laisser là, toute seule, comme ça ? Je viens avec toi !
- Mais tu as vu ce qui tombe ? On va être trempés en deux minutes. Tu ne risques rien, là !
- Risque rien, mon œil ! Avec tout ce qu'il peut y avoir dans cette maudite forêt, et puis il fait nuit ! Discute pas, je viens avec toi.
Le ton n'admettait pas de réplique, et pour renforcer encore sa détermination, la jeune fille sortit sans plus de cérémonie de la voiture, s'enfonçant aussitôt dans la boue jusqu'aux chevilles. Avec un soupir résigné, Cédric prit une casquette sur le siège arrière et sortit à son tour, rentrant les épaules sous la pluie. Tous deux se rejoignirent derrière la voiture qu'ils contemplèrent un moment, se tenant par la main.

Lisez la suite dans *la Malepasse*

© éditions du Masque d'Or, 2020

tous droits réservés

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

PRÉ-PUBLICITÉ DE MARS 2020 :

Sophie DRON

La Légende du Norsgaat

3 : l'Eau – Éwé

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION FANTAMASQUES

Depuis la nuit des temps, je suis le berceau de la Vie. De tous les animaux qui arpentent mon sol, l'Homme est le plus insatiable, le plus imprévisible, le plus dangereux. A l'époque où j'avais encore pour nom « *Odd Rrimm* » ─ Continent Vénérable ─ je décidai que quatre enfants humains seraient mes sujets d'étude et à même de communiquer avec moi. Peut-être pourrais-je enfin comprendre leur déroutante espèce. Il y eut d'abord Méroch, capable d'entendre ma voix issue de la Terre (livre 1), puis Myrtan', aux pouvoirs liés au langage de l'Air (livre 2). Issus de contrées très éloignées l'une de l'autre, ils parvinrent néanmoins à se retrouver. Désormais, Myrtan' poursuit seule la quête amorcée par Méroch : rechercher mes Elus. Un Royaume est alors en gestation et son histoire sera intimement liée à celle des Quatre.

---

145 pages – publication AMAZON et KOBO
22 € (broché) – 11 € (ebook)

À COMMANDER SUR :

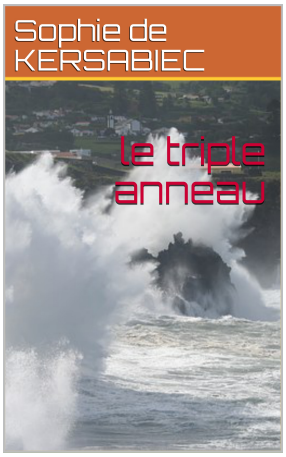
www.amazon.fr (ebook et broché)
www.kobo.com (ebook)
https://play.google.com/store (ebook)

Sophie DRON

Sophie DRON est née en 1965 à Châteauroux (Indre). Lectrice assidue depuis son plus jeune âge, c'est son 4ème ouvrage, oscillant entre humour et tragédie. Les Éditions du Masque d'Or ont déjà publié son premier roman, un thriller : ***La Gardelle – la Maison des Justes***, ainsi que les tomes 1 et 2 de cette saga.

Blog de l'auteure : http://sophie-dron.over-blog.com/

LA PAGE SPECIALE



INTERVIEW DE Sophie de KERSABIEC

auteure du roman *LE TRIPLE ANNEAU*

l'équipe rédactionnelle : Bonjour, Sophie. Les éditions du Masque d'Or viennent de publier votre roman *le Triple anneau.* Pouvez-vous nous dire comment s'est passée votre rencontre avec l'éditeur et l'acceptation de votre manuscrit ?

Sophie de KERSABIEC : Il y a longtemps que j'ai fini ce roman et je l'avais proposé à une maison d'édition que j'apprécie, sans réellement croire qu'il aurait ses chances… Effectivement, le public concerné n'était pas le bon mais l'éditeur m'a mis en relation avec Le Masque d'Or qui m'a proposé un contrat d'édition !

l'équipe rédactionnelle : Est-ce votre premier roman ? Quelles ont été vos sources d'inspiration ?

Sophie de KERSABIEC : C'est mon premier roman fini ! Je l'ai commencé en arrivant à Paris, j'avais vingt ans. Le personnage de Jeanne s'est imposé à moi un jour, sans raison, en descendant la rue des Martyrs ; pour m'en « débarrasser », j'ai vite compris que je n'avais pas d'autre solution que de lui donner vie.

l'équipe rédactionnelle : Un auteur est toujours un grand lecteur. Quelles sont vos lectures favorites ? Ont-elles favorisé votre inspiration et votre désir d'écrire ?

Sophie de KERSABIEC : Collégienne, je réclamais à la documentaliste de mon collège des romans « réalistes », sans connaître évidemment le mouvement Réaliste. Mais mes goûts sont restés les mêmes : j'aime les récits plausibles, dont les personnages paraissent réels. Et j'aime lorsque ces mêmes personnages nous invitent à la réflexion, nous poussent dans nos retranchements !
J'ai dévoré par exemple les romans de René Bazin, la saga *Fortune de France* de Robert Merle…

l'équipe rédactionnelle : Vous faites voyager vos héros de Paris en Bretagne, en Poitou, dans le Bordelais... Dans quel but précis : l'exotisme ou autre chose ?

Sophie de KERSABIEC : Je suis marquée par l'importance que chacun accorde souvent à sa région d'origine, par la manière dont ce lieu nous sert de colonne vertébrale sans pour autant qu'on y prenne racine. Parcourir la France est aussi une manière de rendre hommage à la diversité de notre beau pays !

l'équipe rédactionnelle : Dans quelle mesure le public « jeune adulte », que vous visez dans votre intrigue, peut-il être concerné par les réflexions et les aventures des héros ?

Sophie de KERSABIEC : J'ai commencé à écrire ce roman lorsque j'avais vingt ans, pour explorer des thématiques qui m'habitaient alors. J'espère, et je crois, qu'elles répondent aussi aux jeunes adultes qui en seront les lecteurs.
C'est un âge où l'on a des projets, des amitiés fortes, des grands désirs mais où l'on a aussi conscience que notre passé peut être pesant et que les casseroles que nous tirons derrière nous doivent être prises en compte.
Mes personnages vivent la vie classique des jeunes de leur âge : amitié, amour, recherche de sens, deuils parfois ou conflits.

l'équipe rédactionnelle : Quelle est au juste la part de la spiritualité dans l'intrigue du *Triple anneau* ?

Sophie de KERSABIEC : Mes personnages ont la chance d'être croyants, d'avoir des espérances dans leurs vies et leurs épreuves. La foi est incorporée à leur vie, comme à la mienne, ce qui ne signifie pas qu'elle est limpide, sans doutes ou questionnements.

l'équipe rédactionnelle : L'héroïne principale du roman profite des conseils de sa grand-tante. S'agit-il d'inciter avant tout les jeunes adultes à faire confiance à leurs aînés, ce qui va généralement à l'encontre des souhaits des jeunes d'aujourd'hui ?

Sophie de KERSABIEC : Oui ! Je suis moi-même marquée par la manière dont mes grands-mères et quelques personnes âgées ont enrichi beaucoup de mes réflexions, sans forcément en avoir conscience. Il n'est pas évident d'accepter, ou de comprendre, les conseils de nos parents. Mais il y a une tendresse particulière qui nous lie parfois avec les personnes âgées (et en règle générale avec toute personne fragile mais aimante). Cette tendresse ouvre nos cœurs à recevoir leurs conseils ou tout simplement à se saisir et s'inspirer de leurs témoignages de vie.

l'équipe rédactionnelle : Vous annoncez dans le synopsis que vous avez commencé la rédaction d'un second tome. Quels seront ses points de départ ? Quels éléments reprendra-t-il dans l'intrigue du premier tome ?

Sophie de KERSABIEC : Ce sont les mêmes personnages, la même bande d'amis mais de nouvelles problématiques seront explorées puisque les personnages vieillissent, changent parfois d'état de vie et de préoccupation. Ce deuxième tome s'attache en particulier à l'un des personnages secondaires du *Triple anneau.*

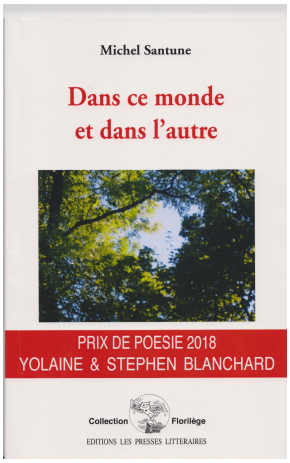
l'équipe rédactionnelle : Avez-vous d'autres projets littéraires en surplus de celui-ci ?

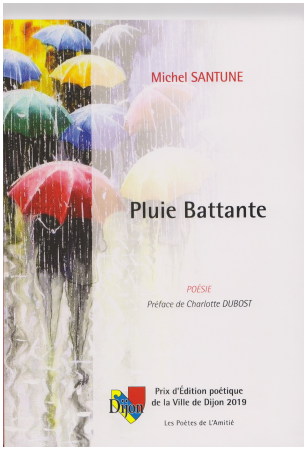
Sophie de KERSABIEC : Bien sûr ! Des projets de romans et de nouvelles, pour adultes et adolescents. J'aimerais en particulier finir le premier roman que j'ai commencé, quelques jours après mes treize ans et qui m'inspire toujours autant.

l'équipe rédactionnelle : Merci, Sophie, d'avoir bien voulu éclairer nos lecteurs en répondant à cette interview. Nous vous souhaitons bons succès et bonne inspiration !

LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS ET DES CLIENTS DE SCRIBO, Agent littéraire

Nous présentons ci-dessous les derniers recueils primés de notre ami Michel SANTUNE:





&&&&&&&&&&&&&&&&&&&

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES (réédition)

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. c'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** **:** les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** **:** puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** **:** avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** **:** le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** **:**
  - ***vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise ;***
  - ***vous ne paierez pas de frais de port.***

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

X A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman.*

Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

QUAND SONNENT LES SIRENES de Michel BENOIT
(MUTINE)

Michel BENOIT est avant tout un auteur de polars, inventeur du commissaire Merle qui vit toutes sortes d'aventures dans des enquêtes de plus en plus variées. *Quand sonnent les sirènes* n'est ni un polar ni un roman, mais un essai dans lequel l'auteur exprime ses profondes pensées sur les divers problèmes de la société actuelle, c'est-à-dire, plus précisément, sur les sujets essentiels du quotidien, tel qu'il peut être vécu par n'importe lequel d'entre nous.

Rédigé sous forme d'entretien, l'ouvrage évoque avec passion la marche de l'histoire du temps présent, sur les plans de la société et même de la littérature.

Une vision ? Un ensemble de visions ? Oui, mais sans prédictions. On parlera plutôt d'une invitation à toutes sortes de réflexions car on ne peut reste le même après avoir lu ce livre. On verra alors si l'on peut partager ce « brin d'espoir » qui forme l'essentiel de la pensée de l'auteur.

X A VU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : *la rubrique cinéma se poursuit.*

Sophie de KERSABIEC A VU POUR VOUS

UNE VIE CACHÉE : la tendresse montrée

Une vie cachée, c'est, montré à l'écran, le choix fou de Franz Jägerstätter, paysan autrichien catholique qui refuse de servir l'armée allemande d'Hitler et accepte les conséquences de ce choix : la prison puis la mort, tandis que sa femme élève seule leurs trois fillettes, jugée par tout un village.

Pourtant, ce ne sont pas les notions de choix, de renoncement, de peur face à la mort qui dominent mais un formidable élan de tendresse vraie, une tendresse parfois brusque, maladroite, intense. Une tendresse jamais outrancière, pas surfaite. Les acteurs sont beaux, parce que leur rôle est beau et que la profonde grandeur d'âme de leur personnage transparaît sur leur visage. Ils sont loin des mannequins retouchés et pomponnés d'Hollywood. Profondément humains, avec leurs mains rêches, salies par les travaux des champs, ils nous invitent à retrouver une vraie et profonde tendresse.

À voir et revoir en grand écran, vite, avant qu'il ne s'éclipse des salles.

Thierry ROLLET A VU POUR VOUS

1917

Encore un film de guerre, dira-t-on. De la Première Guerre mondiale pour une fois, ajoutera-t-on, puisque, le plus souvent, c'est la Seconde qui inspire metteurs en scène et producteurs. Eh bien non, il ne s'agit pas d'un énième film de guerre. Rien à voir, donc, avec *À l'Ouest rien de nouveau* ni avec *les Croix de bois*. *1917* aborde la guerre de 14-18 d'une façon totalement inusitée, qui vous plonge d'emblée dans un drame humain dans tous les sens du terme, du fait que le spectateur est contraint, pour ainsi dire, de ne faire qu'un avec les deux principaux protagonistes.

Le thème paraît simple : en cette année 1917, les troupes allemandes commencent à reculer, ce qui ne les empêche nullement de tendre des pièges aux Alliés. C'est pourquoi deux caporaux anglais nommés Blake et Scoffield reçoivent pour mission de traverser un no man's land où, théoriquement, il n'y a plus d'Allemands pour avertir le corps Devon de ne pas attaquer le lendemain, les Allemands ayant feint d'abandonner le terrain pour mieux opérer une retraite stratégique. Si les Alliés – les Anglais, en l'occurrence – lancent leur attaque, ils tomberont dans un piège savamment tendu et se retrouveront décimés. On motive même spécialement le caporal Blake puisque son propre frère aîné, le lieutenant Blake, fait partie du corps Devon.

Cet air de déjà vu dans le scénario s'efface d'emblée pendant que l'on accompagne, pas à pas, les deux soldats dans cette mission à haut risque. On les suit mètre par mètre, on se laisse ensevelir sous un éboulement de tranchée dû au déclenchement d'un piège, on partage leur angoisse, leur terreur même dans certaines autres scènes, ainsi que tous les sentiments qui les animent, grâce à une caméra qui les suit à ras de terre ou presque, accentuant ainsi, avec la musique de fond, l'oppressante frayeur qui les accompagne tout au long de cette mission…

De quoi couper le souffle à chaque pas… Ah ! Cette fois, on a bien réinventé le film de guerre !

NOUVELLE RUBRIQUE :

MOTS D'ENFANTS… MOTS DE GENIE !

Le Scribe masqué écoute volontiers les enfants dans leurs tendres mots et leurs gentilles remarques, qui frôlent ou même atteignent parfois la poésie... Que l'on en juge donc :

Une institutrice qui souhaite garder l'anonymat nous a récemment fait part de la réflexion d'un de ses élèves, dans un Cours Élémentaire 2ème année :

« Comme mes élèves aiment passionnément les contes, nous en avons étudié plusieurs en détails, sans négliger les plus connus, tel que *le Petit Poucet.*

« Comme souvent, la lecture donne lieu à des discussions passionnées, qui débouchent presque chaque fois – car les élèves proposent eux-mêmes le(s) complément(s) d'étude de chaque conte – sur une réécriture du texte, dans lequel chaque élève donne sa propre vision de l'intrigue.

« Bien souvent, on voit apparaître de nouveaux personnages dans ces versions remaniées, parfois même des effets d'imagination qui me laissent pantoise. Cependant, on doit aussi – et les élèves en sont très conscients – se méfier des clichés qu'inspirent parfois soit des émissions de télévision dites « pour la jeunesse », soit des atteintes de la société moderne.

« Ainsi, un de mes élèves s'est vu récemment critiqué avec sévérité par ses camarades.

« Évoquant le passage où le Petit Poucet et ses frères sont perdus dans la forêt parce que les oiseaux ont mangé les miettes de pain qu'ils ont laissées sur leur chemin, l'élève en question s'est vivement insurgé :

« – Mais enfin, pourquoi n'a-t-il pas pris son portable pour appeler ses parents ? »

« Notons que le petit garçon en question est le seul dans toute la classe à posséder un téléphone portable – à 8 ans ! – et que cela vient de la volonté de ses parents de le « responsabiliser »… !

« Au-delà des rires et des critiques que cette réflexion a suscités, n'est-ce pas une façon de lui voler son enfance ?

« Je pose la question… »

Si vous aussi vous avez des enfants ou des petits-enfants en bas âge, nous serions ravis de publier leurs petites réflexions…

À vous de nous les faire partager en les envoyant à rolletthierry@neuf.fr et le Scribe masqué leur ouvrira ses colonnes !

♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦♦

MUSIQUE

LAISSE-MOI T'AIMER...

Mike BRANDT

Moshé Michael Brandt, alias Mike Brandt (1947-1975), est de langue chypriote mais d'expression française. Nul n'a oublié, nous en sommes sûrs, sa voix de crooner à la réputation internationale, ni sa mort tragique par défénestration volontaire. Les crooners sont souvent malheureux mais certes pas leurs auditeurs ! Remercions-le et souhaitons qu'il connaisse le bonheur éternel après nous avoir ainsi enchantés !

Pour redécouvrir cette magnifique chanson interprétée par une des plus belles voix du 20ème siècle, cliquez sur le lien ci-dessous :

https://www.youtube.com/watch?v=Grn7v224_HI

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...

DOSSIER DU JOUR

Jean Racine
(1639-1699)

I - BIOGRAPHIE DE L'AUTEUR

Jean Racine est né à la Ferté-Milon (Aisne), où il fut baptisé le 22 décembre 1639. Orphelin dès l'âge de 4 ans, il est recueilli d'abord par sa grand-mère maternelle, puis par sa tante, devenue abbesse du couvent de Port-Royal sous le nom de « Mère Agnès de Sainte-Thècle ». Bien qu'il ait également fréquenté le collège de Beauvais et celui d'Harcourt, à Paris, c'est aux Petites Ecoles de Port-Royal, chez les carmélites, que le jeune Racine fera l'essentiel de son éducation. Il y recevra une solide culture grecque et latine et aura l'occasion d'affiner son goût et sa sensibilité littéraires.

A partir de 1659, profitant de son année d'études au collège d'Harcourt, Racine fréquente les milieux littéraires et se lie d'amitié avec La Fontaine et Perrault. Encouragé par eux, il publie en 1660 *la Nymphe de la Seine*, ode sur le mariage du roi Louis XIV, qui lui vaudra une gratification de 100 louis. Ce premier succès l'encourage à écrire deux pièces de théâtre, qui sont refusées. Abandonnant provisoirement le métier des Lettres, Racine se rend alors à Uzès, auprès d'un de ses oncles, le chanoine Sconin, espérant obtenir de lui un bénéfice ecclésiastique. Jusqu'en 1663, Racine s'appliquera à la dévotion. Mais il s'ennuie et n'obtient pas le bénéfice escompté. Il revient donc à Paris et recommence à composer des poèmes qui vont lui rapporter de l'argent et la considération royale. Cette même année, Racine rencontre Nicolas Boileau, avec lequel il entretiendra une sincère amitié.

C'est en 1664 que Racine peut enfin faire jouer sa première tragédie : *la Thébaïde*. L'année suivante, une autre tragédie : *Alexandre*, lui apporte enfin la renommée. Racine, qui a fait jusqu'ici jouer ses pièces par la troupe de Molière, confie *Alexandre* à celle de l'Hôtel de Bourgogne et se brouille ainsi avec Molière. En 1666, il rompt également avec Port-Royal, désireux qu'il est de continuer une carrière de poète dramatique qui, aux yeux des religieuses, fait figure de péché capital. Désormais, il fréquentera les salons littéraires, tenus par des nobles et des princes français et étrangers, telle la princesse Henriette d'Angleterre et la Du Parc, favorite du roi. C'est sous leur protection qu'il fera jouer ses pièces suivantes. Mais c'est aussi grâce à elles qu'il obtient de ne pas être condamné à mort, compromis par une cabale dans la tristement célèbre « Affaire des Poisons ».

À partir de 1669, Racine, dont le succès va grandissant, s'oppose à Corneille dans sa conception de la tragédie classique; les personnages de Racine, vaincus d'avance par la fatalité, contrastent également avec ceux de Corneille, qui sont ballottés par des événements qu'ils ont eux-mêmes provoqués. C'est la position racinienne qui triomphera, notamment dans *Bérénice*, archétype de la tragédie pure respectant scrupuleusement la règle des 3 unités.

C'est également dès cette année que Racine se brouille avec certains écrivains dans la Querelle des Anciens et des Modernes, où il prend le parti des Modernes et prône avec eux de profondes modifications dans l'inspiration littéraire. Il est ainsi élu, le 12 janvier 1673, à l'Académie française, où le parti des Modernes est le plus puissant. Les brouilles ne cessent pas avec les Anciens, notamment avec Pradon qui compose, en même temps que Racine, une tragédie intitulée *Phèdre* (1677). Désireux de ramener un peu de paix dans sa vie personnelle, Racine se marie le 30 mai 1677, après s'être (apparemment) réconcilié avec Port-Royal. Il mènera désormais une vie aisée, ayant été anobli, en percevant les bénéfices de charges ministérielles qui lui sont attribuées. Il devient même, avec Boileau, historiographe du roi. Tous deux doivent désormais se consacrer entièrement à la rédaction de l'histoire du règne de Louis XIV; ils l'accompagneront pour ce faire dans ses campagnes, notamment en Belgique et en Alsace.

De 1689 à 1699, Racine n'écrira donc plus guère d'œuvres personnelles, à part une tragédie : *Esther*, commandée par Mme de Maintenon, puis sa dernière pièce : *Athalie*. Devenu « gentilhomme ordinaire du roi », Racine fait désormais partie des favoris à la Cour. En 1698, il tombe malade, vraisemblablement d'un cancer. Il mourra à Paris le 21 avri 1699 et sera, selon son voeu, enterré à Port-Royal. En 1711, ses cendres seront transférées à Saint-Etienne-du-Mont.

II - BIBLIOGRAPHIE

1. TRAGEDIES ROMAINES

Britannicus (1669)
Bérénice (1670)

2. TRAGEDIES GRECQUES

la Thébaïde (1664)
Alexandre (1665)
Mithridate (1673)
Iphigénie (1674)
Phèdre (1677)

3. TRAGEDIES BIBLIQUES

Esther (1689)
Athalie (1691)

4. TRAGEDIE TURQUE

Bajazet (1672)

5. COMEDIE

les Plaideurs (1668)

6. OUVRAGE HISTORIQUE

Abrégé de l'histoire de Port-Royal (commencé en 1693 - inachevé)

7. OEUVRES POETIQUES

la Nymphe de la Seine (1660)
Sur la convalescence du roi (1663)
Renommée aux Muses (1663)

***Dans le prochain numéro : analyse de la pièce* les Plaideurs**

LA TRIBUNE LITTERAIRE
(courrier des abonnés)

EN HOMMAGE À OPALINE ALLANDET

Correspondances littéraires

La mort en sursis
La poésie, comme jeu de survie
Hommage à Opaline ALLANDET[1]
par Mohamed KHRAIEF[2]

Opaline ALLANDET, pseudonyme de mon amie la poétesse française Gabrielle Dumont Couturier comme Emeraude, autre pseudonyme que la poétesse aimerait avoir comme signes d'appellation littéraire, car elle voudrait rester dans l'intimité et la discrétion: *« Je voudrais être une autre que moi / Insignifiante et cachée… »* (poème du 10/3/2007 : *« Je préfère rester discrète »* le 2 avril 2017.

Cette dame dont j'ai découvert les premiers essais poétiques à travers Internet m'a permis l'accès à une expérience nouvelle d'écriture en français, cette expérience fait de moi un témoin d'un jeu pudique qu'exerce quotidiennement l'écrivaine malade en survie, car elle lutte au jour le jour contre le spectre de la mort en sursis : *« C'est vrai, mais je voudrais vivre encore / Je sens la mort qui s'approche... Est-ce que tu peux prier pour moi ? »* (le 2 avril 2017).

Cette malade en sursis fait de la poésie son médicament quotidien depuis les années 2000. Les poèmes comme remèdes demeuraient à la portée contre la souffrance et les maux de l'agonie. Opaline ALLANDET commençait par partager avec moi des écrits intitulés *« la douce supplique »*, fragments de poésie qui chantaient la vie, détestant la mort. Le verset cède la place au poème : l'agonie de la douce supplique devient ce jeu euphorique d'une chanson de vie :

« Cascade sa noire chevelure
Sous le jeu de ses hanches ondulantes...
Il est un mendiant d'amour et ne peut résister !
Même les nuages n'arrivent à estomper l'éclat de ses yeux tendres ! »

Cette voix venant sporadiquement d'outre-mer et que je n'ai jamais entendue qu'à travers la description de l'écrivaine elle-même : *« mais j'ai une voix très douce...Moha »* (2 janvier 2017)

Mais sans se laisser aborder par la question de la mort, j'écris à mon amie agonisante à l'époque : *« Écrivons pour vivre malgré tout ! »* le 04 avril 2017. Elle me répondit : *« Oui, mais écrire ne suffit plus... Il faut accepter de mourir et c'est dur ! »* le 2 avril 2017.

Comment accepter la mort ? C'est la question dramatique que pose opaline ALLANDET, elle qui préférait nous rester amis de l'écriture : *« Oui, nous resterons amis, car nous sommes liés par l'écriture… »* L'écriture nous unit et c'est pourquoi qu'Opaline espère publier nos écrits en commun : *« Bonjour cher Moha, oui je veux bien que tu publies tout ce qu'on a écrit ensemble depuis très longtemps. Est-ce que tu les as gardés ? »* (22 juin 2016) et elle me posait la question dans son poème dédié à son ami l'Africain :

[1] À la mémoire de la poétesse française Opaline Allandet(1948-2019).
[2] Écrivain tunisien, essayiste.

Qu'es-tu devenu
Toi
Qui m'a révélée autre
Sur un simple caprice
De poète farfelu ?
Toi
Ma source d'inspiration
Sous le soleil vert
Reflété dans l'eau
Jaillie du désert
Toi
Ma branche
Dont je suis une humble feuille
Prête à choir...
Sur un parterre de fleurs
Pour que tu daignes me regarder
Toi
Qui deviens silence
Abandon sans pitié
Je me sens mourir
Et je gis à tes pieds nus
Recouverte de neige glacée
Toi
Que j'attends encore...
Aie pitié !

Opaline le 09/02/2010 à M. K.

Sans complexe d'identité linguistique, Opaline voudrait aller plus loin que le complexe de la langue maternelle grâce à une traduction éventuelle en écrivant le 2 avril 2017 : *« Oui, je veux bien. J'aimerais que tu les traduises en arabe, si c'est possible. »*

Le jeu de l'écriture fait-il l'objet de cette malade en survie dans un moment où la mort cesse d'être en sursis ?

Le décès de Gabrielle Dumont-Couturier est confirmé par cette annonce qui figure sur son mur Facebook le 13 octobre 2019. Les condoléances adressées à sa famille et à son fils ne laisseraient aucun doute sur son départ, qui aura lieu sans l'adieu que nous souhaitions éviter pendant toute notre période de correspondances littéraires mais, pour rendre hommage à cette amitié humaine et culturelle, je proposerai par la suite à nos lecteurs des extraits de nos écrits en commun. *(Voir la rubrique LE COIN POESIE)*

PRIX DE POESIE D'AIX-EN-PROVENCE

On nous prie d'annoncer ce prix de poésie :

(voir page suivante)

H O R I Z O N
Association Culturelle
Maison des Associations
13 080 LUYNES, AIX EN PROVENCE

Mesdames, Messieurs,

Nous sommes heureux de vous communiquer le Palmarès du Grand Prix de Poésie de la Ville d'Aix en Provence, organisé par l'association HORIZON, avec le soutien de la Ville d'Aix en Provence.
Voici nos lauréats :

- En Poésie Classique : M. Dominique SIMONET, de la Sarthe, M. Roger JIMENEZ, du Puy de Dôme, Mme Pierrette MANOUSSIS , des Pyrénées Atlantiques,
- En Poésie régulière contemporaine et néoclassique : Mme Claudine GUICHENEY, de Gironde, M. Paul BOISSELEAU, de Vendée, Melle Marie-Alberte CHANAY, de l'Isère,
- En Poésie Libérée : Melle Isabelle ADLER, de l'Eure, M. Daniel GLIZE dans les Bouches du Rhône, M. Philippe PAUTHONIER, de Seine et Marne.
- En catégorie Jeunes Poètes : M. Anton GOUBIER, de l'Hérault, Melle Julia RONSIN dans les Bouches du Rhône, Melle Lauralie ALFONSI, des Hautes-Alpes.

On pourra découvrir prochainement les poèmes des lauréats sur le site : aixhorizon.over-blog.com
La Remise des prix a eu lieu le samedi 25 janvier 2020 à partir de 15h, à la Salle Polyvalente sous la Mairie Annexe de Luynes.

UN BILLET D'HUMEUR… OU D'ESPOIR ?

par Sophie DRON[3]

Heureusement qu'écrire est une affaire de passion, parce que les retours ne sont pas forcément à la hauteur du temps consacré et des efforts fournis. Elle est loin l'époque où un écrivain pouvait se contenter d'écrire ; il faut aujourd'hui se faire connaître, se promouvoir, se vendre donc et j'avoue que, sur ce terrain-là, je me moins à l'aise. Bien sûr, je ne me prends pas pour un prix Goncourt, mais – et je sais que c'est le cas de beaucoup – j'estime écrire d'abord avec mon cœur et non obnubilée par les éventuels retours financiers.

Il suffit de visiter les espaces culturels (numériques ou non) pour comprendre que nous sommes infiniment nombreux à avoir l'idée de poser des idées sur le papier ou sur le Net. Tant mieux pour la diversité, mais à l'heure de la mondialisation, cela devient presque de la surenchère.

Et même pour l'écriture, il me semble qu'il y ait des effets de mode : lorsqu'une brèche est ouverte, il suffit juste d'ouvrir les yeux pour observer la multitude qui s'y engouffre avec plus ou moins de bonheur !

Mais, à propos de bonheur, je place au-dessus de tout autre celui, sans cesse renouvelé, que me procure cette besoin d'inventer des histoires, de créer des personnages et des situations ! Quitte à avoir attrapé un virus, je suis heureuse que ce soit celui-ci et ne suis pas pressée d'en guérir.

Et quelle joie également, lorsque ceux qui vous lisent (même s'ils ne pas aussi nombreux qu'on le souhaiterait) trouvent les mots justes qui confirment qu'il est tellement plus enrichissant de ne pas écrire que pour soi. Et bien sûr, là, je ne parle pas d'argent.

Note de Thierry ROLLET : tu sembles avoir bien compris, Sophie, ce qu'est l'écrivain d'aujourd'hui et surtout que publier reste un partenariat auteur-éditeur dans lequel chacune des deux parties doit s'investir personnellement dans la promotion. Par ailleurs, nous évoquions

[3] Auteure au Masque d'Or des ouvrages suivants : *la Gardelle* (roman) et *la Légende du Norgaat* (série de romans fantasy – 2 tomes actuellement publiés, tomes 3 et 4 en cours d'édition).

dans nos éditoriaux les déceptions de l'auteur débutant (Scribe masqué n°4) et la surabondance de livres qui, peut-être, tuerait le livre (Scribe masqué n°6). Il faut être conscient que ces risques vont de pair avec l'évolution du marché mondial… et qu'il faut faire avec !

PAS DE PARTENARIAT AVEC BABELIO

Le Masque d'Or avait sollicité un partenariat marketing entre le site Babelio et le Masque d'Or. Nous venons d'obtenir la réponse de Babelio – plutôt décourageante :

« Bonjour Thierry et merci pour votre intérêt pour Babelio.
« Malheureusement, en raison du nombre important de demandes de participation à notre opération Masse Critique, nous ne sommes pas en mesure d'y répondre favorablement.
« Bonne continuation,
« Bien cordialement,
Charlotte Guéna
Chef de projets commerciaux
Babelio »

Et crac ! Le Masque d'Or ne sera pas aidé par Babelio – qui, d'après la liste d'éditeurs qu'il fournit, préfère, de toute évidence, accorder son aide aux plus importants… comme s'ils en avaient besoin ! Tant pis : le Masque d'Or continuera son chemin laborieusement mais sûrement.

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

VIDEOS

NOUVEAU **MOI HASSAN HARKI**
https://youtu.be/YcRXtXDkObE.

COUVERTURES LIVRES DE Thierry ROLLET
https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS
www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE
www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER
www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE
www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE
https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M

DEUX MONSTRE SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI
https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo

NOUVELLES

APRÈS L'HOMME
par
Thierry ROLLET

L'UNIMOB avait parcouru le tiers de la Galaxie, laissant le centre derrière elle – si tant est que cette position pût avoir un sens dans l'espace – pour se diriger vers la région que les Ouraniens considéraient comme interdite depuis la nuit des temps : celle des Spires.

Celles-ci avaient fait partie des plus sévères tabous religieux durant près de douze millénaires, preuve que l'hypercivilisation ouranienne avait encore beaucoup à apprendre en matière de philosophie, et notamment que cette activité de l'esprit des créatures intelligentes signifiait « aimer la connaissance ». L'avoir refusée, ou plutôt reléguée durant ces 12 000 ans d'obscurantisme plus ou moins volontaire, plus ou moins conscient, prouvait néanmoins que les Ouraniens craignaient la science sans conscience, qu'ils avaient compris sans vraiment l'apprendre que cette attitude mène à la ruine de l'âme. Ils avaient donc sagement attendu que leur conscience réussît à atteindre un degré suffisamment élevé pour utiliser la science. Désormais, ils s'estimaient prêts.

Nôoum se considérait, à juste titre, comme l'un des représentants de sa race, assez rares encore, à disposer d'un esprit scientifique proche de la perfection. La meilleure preuve en était qu'il avait reçu le privilège indiscutable de choisir son propre nom, une fois parvenu à l'âge adulte : Nôoum était, approximativement, le « son » que produisaient les ondes émises par son esprit lorsque celui-ci se préoccupait de fonctions non essentielles au fonctionnement du corps ; la pensée est de celles-là.

À ses côtés, Pûinn présentait les caractéristiques les plus pures, presque idéales, du symbiote. Les symbioses ou unions des corps et des esprits étaient sévèrement réglementées dans les dix-neuf systèmes planétaires colonisés par les Ouraniens, à une centaine de parsecs[4] du centre galactique. Nul n'avait le droit de fonder une symbiose avec un être qui ne lui fût pas génétiquement complémentaire. La race presque parfaite ainsi créée avait su de cette manière accéder à la plus belle forme de civilisation qui soit : la compréhension mutuelle quasi immédiate et pratiquement sans intermédiaire.

C'est ce qui permettait alors à Nôoum de saisir, avec la même acuité, les sentiments qu'éprouvait Pûinn, pour lesquels des mots comme *émerveillement, joie, plaisir, ahurissement*, tous mêlés, n'auraient reflété qu'une faible partie de leurs acceptions.

Sur toute la surface de l'écran mental qu'ils venaient d'activer à l'intérieur de leur unimob, les deux Ouraniens pouvaient à loisir contempler la planète dont ils se rapprochaient. C'était une vraie planète, en ce sens qu'elle était l'œuvre de la nature et non une création artificielle servant de support à une colonie créée pour cause de surpopulation. La longévité des Ouraniens et leur victoire totale sur toutes les maladies alors connues – à l'exception du vieillissement – provoquait de semblables situations, qui faisaient préférer la *fabrication* de nouveaux mondes à l'établissement sur de vraies planètes, à seule fin de préserver le plus possible les richesses naturelles exobiologiques. Les lois étaient formelles sur ce point. Pûinn, immédiatement comprise par son

[4] Parsec : mesure de distance astronomique valant 3,26 années-lumières. Une année-lumière vaut elle-même environ 9460 milliards de kilomètres.

symbiote, se disait que telle était certainement la raison pour laquelle Gaïa avait été si longtemps interdite d'atterrissage et même de survol spatial.

Gaïa, tel était le nom harmonieux de la planète que contemplaient alors les deux Ouraniens.

Un courant de pensées s'établit entre eux, durant quelques secondes seulement : la parole articulée n'est pas de mise entre symbiotes, et ce moyen de communication assez archaïque n'était plus usité que par plaisanterie. L'heure était trop sérieuse.

« Vois-tu cet immense continent ? Il a sûrement été obligé de se ramasser sur lui-même pour échapper à la poussée du Grand Océan. »

« Pas du tout : c'est le mouvement des fonds océaniques qui l'a formé. »

« Mais un continent est un être vivant, alors que la mer n'est qu'un élément mobile. »

« On peut le voir sous cet angle. Maintenant, imagine qu'il n'y ait plus d'eau : que deviendrait la vie ? Même un grand continent doit sa vie à l'océan, sur sa croûte et dans ses entrailles. Donc, si l'océan n'avait pas été là pour l'y inciter, le continent n'aurait jamais bougé. »

« L'océan lui a donné un peu de sa mobilité. »

« C'est comme cela qu'il l'a aidé à vivre. »

Oui, vraiment, Nôoum et Pûinn aimaient la connaissance… et le raisonnement.

La vie, telle que les Ouraniens la connaissaient, était un produit de l'Homme, leur lointain ancêtre. Il l'avait lancée dans l'espace, cette vie, dans un beau souci de création. Il n'avait exploré physiquement que la plus proche banlieue de son berceau bleu vert, préférant ne pas coloniser à outrance afin d'épargner à d'autres mondes vierges les malheurs et les souillures qu'il avait très longtemps répandus sur le sien. En outre, les planètes vivables restaient si éloignées que la longévité humaine elle-même n'aurait jamais pu atteindre l'autre bord de ces incommensurables abîmes cosmiques. C'est pourquoi l'homme avait confié à des bactéries le soin d'ensemencer les mondes vierges. En agissant avec cette sagesse, il n'avait fait ainsi que renouveler, au profit de la vie, la germination dont il était lui-même issu, quatre milliards d'années avant son apparition[5].

« T'es-tu jamais demandé quelle civilisation supérieure a fait naître l'homme ? » s'enquit Pûinn.

« Bien sûr que si. Mais l'impossible naît aux origines de la connaissance, tu le sais bien. »

Pûinn rit franchement en entendant son symbiote lui rappeler aussi dogmatiquement l'un des principes de leur formation de base, à tous les deux.

« Ne sommes nous pas là pour découvrir l'impossible ? »

« C'est fait. Il ne nous reste qu'à prendre ses mesures. »

Cette savante boutade rappela à Pûinn les buts essentiels de leur mission : étudier la planète interdite, qui, pendant plusieurs siècles de leur temps, avait été peu à peu assimilée au point de départ de l'ensemencement cosmique ayant donné naissance aux Ouraniens.

L'unimob n'eut pas besoin que l'on activât des commandes mécaniques ou électroniques pour amorcer l'orbite qui le placerait sur la trajectoire idéale d'atterrissage. À son bord, tout était *sensoriel* : il avait parcouru le gouffre de l'espace parce que la volonté de son équipage l'y poussait ; il allait maintenant choisir le lieu d'atterrissage que les sensations des Ouraniens lui indiquaient comme étant le plus intéressant.

L'unimob aurait pu se matérialiser à l'intérieur d'une montagne, dans un cumulo-nimbus, dans l'œil d'un typhon, au plus profond d'un maelström ou au sein même du manteau, sous la croûte terrestre, sans en être affecté le moins du monde : il était indestructible car sa survie dépendait, encore cette fois, de la volonté, c'est-à-dire de la puissance d'évocation sensorielle de ses passagers.

[5] Cette théorie, inventée par le biologiste américain Francis Crick, est connue sous le nom de *Panspermie Dirigée.*

Cependant, aucun d'eux ne souhaitait mettre à l'épreuve ce qu'ils connaissaient depuis si longtemps – leur périple cosmique avait duré 3600 ans, soit le tiers d'une vie qu'ils avaient ainsi sacrifiée à l'amour de la connaissance. L'engin se matérialisa donc au-dessus d'une vaste plage de sable ocre, rivage oriental de la grande île de Lémurie.

En consultant les anciennes cartes de la *Terre* – il fallait appeler désormais la « planète interdite » par son plus ancien nom – les visiteurs pouvaient comparer cette île à une partie de l'ex-continent africain, finalement séparée de lui lorsque la faille jadis appelée *Rift* s'était ouverte à la mer. L'ancien territoire de Somalie et d'Érythrée était alors devenu une île de l'Océan Indien, la plus considérable, plus vaste à elle seule que l'archipel de Pakala, unique résidu de l'ancienne Micronésie. Plus loin vers l'est, il fallait aussi compter la plus vaste de toutes les îles de la Terre : l'ex-Amérique du Sud, désormais détachée de l'ex-continent américain depuis la fracture complète de l'isthme de Panama.

C'était par cet archipel et ces deux grandes îles que Nôoum et Pûinn avaient décidé de commencer leur reconnaissance.

La téléportation étant un mode de déplacement courant depuis des siècles chez les Ouraniens, ils n'eurent aucune peine à se matérialiser directement chacun sur un rivage différent : Nôoum sur l'île de Lémurie, Pûinn sur l'ex-continent sud-américain, devenu insulaire.

La distance ne posait pas de problème, vu leurs facilités de communication, l'apparence non plus : Nôoum avait pris celle d'un morceau de duvet, flottant au-dessus de la grève, et Pûinn celle d'une branche morte tombée sur le sol, au sein d'une de ces grandes forêts dont l'ancien continent avait entretenu le secret ; le premier avait donc choisi une approche libre et aérienne, se laissant parfois porter par le vent, l'autre une position d'observation statique.

Pûinn avait tout de même établi son lieu d'observation sur une sente qui devait être le passage d'animaux, à en juger par les différentes touffes de poils restées accrochées aux branches basses et aux épineux. Son attente ne dura guère : bientôt, l'Ouranien faillit être écrasé sous la chute bondissante d'un quadrupède à la robe marron parsemée de taches jaunâtres et dont le museau s'ornait de deux défenses de moyenne longueur. Il était poursuivit par une sorte de félidé au long corps souple, au pelage fauve ocellé de noir, qui bondissait plus qu'il ne courait. Pûinn voulut assister à la curée et se métamorphosa aussitôt en une plante parasite, pour se fixer sur le tronc de l'arbre le plus proche. Mais, presque aussitôt, il dut se défendre contre une sorte de chauve-souris au ventre muni de longues épines ; Pûinn dut faire un grand effort de suggestion pour convaincre cet animal passablement stupide qu'il n'avait affaire ni à une bonne proie ni à un bon perchoir. L'Ouranien regarda l'intrus retomber vers le sol en planant, puis empaler prestement un gros coléoptère avec ses épines ventrales pour ensuite le déchirer à belles dents.

« Tu as bien reçu ? » s'inquiéta Pûinn après avoir transmis à son symbiote l'image mentale de ces deux événements.

« Parfaitement » répondit Nôoum. *« Mais vois plutôt cette scène que je viens de surprendre. Regarde bien cette énorme bête avec ses cornes cannelées et sa crête dorsale. Et quelle taille : celle d'un de ces anciens éléphants de la Terre. Qu'en penses-tu ? »*

« J'en pense que tu as trop de réflexes dus à ta formation sur l'histoire de l'antique Gaïa : impossible de parler d'éléphants ou d'autres animaux du même type. Tiens ! sais-tu ce que nous allons faire ? Donner d'autres noms à ces bêtes nouvelles ; n'oublie pas que nous sommes des découvreurs ! Ton animal à cornes cannelées, on l'appellera voluphant*, puisqu'il a le volume d'un éléphant et une peau semblable à la sienne. »*

« Tu as raison. Commençons tout de suite »

Ce fut un jeu passionnant : la chauve-souris équipée de dards ventraux reçut le nom de *lancier volant*, le quadrupède poursuivi, celui de *tapiromorphe* et le félidé, celui de *mangosta*, car l'un rappelait l'antique tapir de l'éternelle forêt amazonienne, et l'autre, la mangouste jadis ennemie des serpents et passée aujourd'hui dans le camp des prédateurs félins.

Les explorateurs rencontrèrent encore une curieuse antilope, qui portait sur le dos un profond sillon entre deux crêtes dorsales. Chose fort étrange : une variété d'oiseau au plumage sombre pondait ses œufs dans ce sillon dorsal, profitant des poils qui en garnissaient le fond pour constituer un nid chaud et accueillant. Nôoum vérifia lui-même cette observation en prenant l'aspect de cet oiseau ; il put ainsi se mettre à l'écoute de ses congénères d'adoption, qui lui transmirent leurs atavismes caractéristiques de leur mode de vie. C'était vraiment une observation extraordinaire, à vrai dire, une preuve de l'imagination harmonieuse de la nature.

Par contre, les voyageurs trouvèrent détestable ces bipèdes à pattes griffues qui attaquaient insectes, oiseaux et même petits rongeurs ou antilopidés avec une égale voracité, jamais satisfaite semblait-il. L'un ressemblait à une chauve-souris par la tête, à un vautour par ses quatre pattes munies de serres ; l'autre portait une sorte de corolle florale autour de son crâne, comme s'il voulait ressembler à une fleur carnivore ! Ce fait étonna Pûinn qui essaya de prendre l'apparence de cette très curieuse bestiole : il en fut pour ses frais en constatant, avec une indicible répugnance, qu'il possédait désormais des glandes dont l'affreuse sécrétion attirait les plus gros insectes ; le moment le plus pénible fut la digestion d'une énorme araignée arboricole, qui se précipita pour ainsi dire d'elle-même dans cet artifice floral, ou plutôt, ce monstrueux compromis entre la flore tropicale et la faune carnassière.

« Monstrueux ? » releva Nôoum. *« Je ne pense pas, moi : on dirait que la nature vient de rivaliser d'imagination, encore une fois ! »*

« J'aurais préféré que ce ne soit pas à mes dépens ! » soupira mentalement Pûinn.

« Tu commets la faute de raisonner comme notre ancêtre : l'Homme, qui a toujours voulu que la nature s'adapte à ses goûts et à ses besoins. Fais bien attention ! Nous ne sommes pas là pour répéter ses erreurs. »

Tout contrit, Pûinn tira de ce rappel à l'ordre la conclusion qui s'imposait : mieux valait abandonner l'exploration de ce milieu, puisqu'ils ne pouvaient s'y adapter ; l'unimob se chargerait d'enregistrer automatiquement ses caractéristiques. L'observation avait assez duré par ici. Pûinn matérialisa cette opinion à l'adresse de son symbiote :

« Allons voir ailleurs. »

♋♋♋

Le continent géant occupait tout l'espace de l'écran multisensoriel de l'unimob. une brève consultation de leurs mémoires respectives suffit à Nôoum et Pûinn pour y reconnaître, en un grand cercle parti du sud, remontant vers le nord et continuant vers l'est, un prodigieux assemblage des antiques continents d'Afrique, d'Europe et d'Asie, auxquelles se raccrochait l'Amérique du Nord, comme si la fermeture définitive du détroit de Béring avait permis à l'Alaska et à la pointe extrême-orientale de la Sibérie de réunir enfin leurs mains tendues par-dessus les eaux glacées.

Ici, la glace régnait en maîtresse absolue. Impossible de distinguer autre chose que la banquise ou le pergélisol sur des milliers de kilomètres carrés. Cependant, grâce à ses appareillages perfectionnés, l'unimob permettait à ses passagers de radiographier la glace et la terre gelée en profondeur. Et ce qu'ils découvrirent les stupéfia.

Partout, et jusqu'aux limites extrêmes de ce continent gelé, grouillait tout un ensemble vivant qui devait être constitué non seulement d'espèces existantes, mais encore d'espèces nouvelles et inconnues de l'histoire de la Terre. Il était d'une flagrante impossibilité de distinguer des détails, c'est-à-dire des êtres constitués issus de cette matrice prodigieuse. En vérité, ce que voyaient nos visiteurs, c'était un immense, un incommensurable réceptacle de vie, non encore formée, non encore définie, mais porteuse des plus riches promesses que pouvait entretenir la Terre pour son avenir proche ou lointain…

Il ne restait plus que le gigantesque Océan Pacifique à explorer. Mais à quoi bon ?

Le Grand Océan n'offrait plus grand chose de comparable avec ce que l'être humain avait appelé le Pacifique. Les 180 millions de km² que l'antique civilisation humaine avait connus ne représentaient pour ainsi dire rien désormais : le Grand Océan actuel couvrait près de 75% de la surface de la planète Terre, qui n'avait jamais mieux mérité de s'appeler plutôt la planète Mer.

En le découvrant ainsi, tel qu'il était devenu, ayant gagné en puissance et en majesté tout ce qu'il avait perdu en îles et en récifs coralliens, les deux explorateurs jugèrent superflu, presque sacrilège, d'aller troubler l'immense paix des abysses par une reconnaissance intempestive. L'homme, 50 millions d'années auparavant, se laissait encore dominer par son désir croissant d'explorer, puis de coloniser tous les territoires terrestres ou marins qui ne lui étaient pas naturellement accessibles. Sa curiosité était celle d'un enfant ou d'un petit animal qui, en découvrant le monde, croyait pouvoir se l'approprier impunément. En ce moment, sur leur planète d'origine vers laquelle ils repartaient déjà, Nôoum et Pûinn savaient que l'on montrait à tous les citoyens des images de l'histoire de l'homme : comment il avait découvert la nature et surtout comment il s'était laissé séduire par cette erreur fatale : adapter sans cesse son environnement à ses besoins et à ses ambitions au lieu de s'adapter lui-même à son milieu. Sa plus grande sagesse avait été d'ensemencer d'autres planètes très éloignées de la Terre, créant ainsi les races qui, même descendant de lui, possédaient quelques chances de ne pas hériter de ses tares, donc de ne pas répéter ses fautes.

Certes, ces images issues de l'histoire de l'humanité ne feraient pas haïr l'homme : le peuple de Nôoum et de Pûinn était trop sage pour connaître la haine et le ressentiment. Cependant, Pûinn, le plus sentimental des deux symbiotes, n'hésiterait pas, il le savait, à conclure chacune de ses futures conférences par cette phrase :

« Mes amis, si vous saviez comme elle est belle, la Terre… sans l'homme ! »

Nouvelle extraite du recueil Voir l'espace et mourir

En vente sur amazon.fr, kobo.com et google play store

LE COIN POÉSIE

SIGLES CINGLÉS

La nuit se faufile
entre les nuages fragiles
à pas de lapin géant
au rythme des grillons
les fleurs se replient
et le silence bruit
Gaba
Le jour se dresse toujours
La tortue poursuit son parcours
Le lapin rit de ses détours
La grenouille joue aux tambours
Le galop de l'encre décrit son séjour
Bientôt le beau jour
Moha

Essai d'écriture en commun
par Gaba (Opaline ALLANDET - France)
et Moha(Mohamed KHRAIEF - Tunisie)

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

FEUILLETON

LA CRINIÈRE NOIRE
par
Thierry ROLLET
(1ère partie)

C'ÉTAIT bien là le rocher le plus accueillant que Ourâm le lion avait jamais connu. Se lover contre lui, y reposer sa tête crépue, lourde d'inquiétude, constituait le plus lénifiant des gestes de repos. Ourâm ne pouvait guère connaître d'autre privilège que celui-là – le dernier qui lui restât. Jamais il ne pourrait perpétuer sa race. Jamais il ne trouverait de quoi satisfaire des instincts bien légitimes. Jamais il ne pourrait comprendre pourquoi ces grandes bêtes verticales, criardes et irritantes au possible, semblaient avoir été élues maîtresses de la terre. Jamais... Jamais... Des impossibilités comme celles-là s'apparentent toujours à d'obsédants cauchemars !

C'est pourquoi Ourâm commençait toujours sa journée par un long repos contre la surface de son gros rocher préféré. À chacun ses tabous: ce rocher était le sien, à lui, Ourâm. Toute sa vie, il s'était persuadé que c'était lui qui l'avait découvert, lui qui en avait poli la face jadis raboteuse par le frottement si fréquent des longs poils rêches de sa crinière, lui enfin qui en avait fait la partie la plus sacrée de son territoire, du fait que, par un caprice de la nature, cette roche oblongue surplombait la vallée, du haut de l'éboulis qui l'avait amenée là depuis la nuit des temps et où elle restait accrochée, par une sorte de magie dont elle semblait seule maîtresse.

Étant jeune, Ourâm ne s'était pas privé de sauter, d'une seule détente, jusqu'au faîte du rocher et, de là, lancer à tous les échos de la vallée et de l'Atlas ses rugissants appels au respect de sa souveraineté. Il avait osé se proclamer roi dès trois ans, age encore tendre pour un lion, il savait bien que son père, épuisé par une grave blessure qui n'avait jamais guéri complètement, ne lui disputerait pas la place ni ne châtierait son arrogance, Quant aux autres lions, ils étaient de ces froussards tout jaunes, sans un seul des nobles attributs qui font les vrais souverains. En outre, ces prétendus fauves fuyaient généralement devant les haïssables êtres verticaux, au lieu de rester sur place pour les combattre. Ils ne se défendaient que lorsqu'ils étaient acculés, et encore ! Jusqu'à s'abriter derrière les femelles, le plus souvent... Un seul rugissement d'un petit Ourâm de trois ans les eût fait fuir. Et pourtant, cela n'avait rien de remarquable : à gouverner des lâches, on règne sans gloire !

Mais aujourd'hui, Ourâm, curieusement, trouvait son rocher préféré moins accueillant que d'ordinaire. lire encore, il le jugeait contraignant. Parce qu'il donnait de l'ombre, parce qu'il était plus doux que n'importe quel autre, parce qu'il était énorme, d'une taille infiniment supérieure à celle d'Ourâm. Et le lion géant ressentait maintenant comme une offense toutes ces preuves d'un gigantisme apte à défier le temps ; Ourâm, quant à lui, ne deviendrait jamais aussi vieux et n'acquerrait jamais cette résistance tranquille, inébranlable dont ce rocher faisait preuve depuis... il ne savait quand.

Le temps de la vieillesse était venu, et avec lui, celui de la solitude : Ourâm avait longtemps vécu avec sa mère, mais ce n'était certes pas avec elle qu'il aurait pu engendrer une descendance à qui léguer son pouvoir et ses territoires. À présent, elle était morte et, depuis des années, Ourâm était seul, avec pour seule compagnie ce rocher qu'il croyait être jusqu'ici son seul ami. Pourquoi, pourquoi était-il seul, alors que les autres lions, les « Tout Jaunes », avaient tous des femelles et des lionceaux ?

Ces prétendus fauves fuyaient généralement devant les haïssables êtres verticaux, au lieu de rester sur place pour les combattre… C'est ce qu'il s'était dit tout à l'heure. Maintenant, il commençait à se demander si ce n'était pas cela, le secret de la survie et de la perpétuation de l'espèce...

Qu'importe ! Comme ses ancêtres, Ourâm n'avait jamais fui et il ne fuirait jamais. Déjà, ce petit animal bizarre, un rejeton de la race abhorrée des « Verticaux », s'avançait dans la vallée, droit sur la montagne, ainsi qu'il le faisait tous les deux ou trois matins. Il allait encore tenter de s'approcher, en baragouinant dans son langage des choses qui devaient être amicales, mais qui n'aurait su séduire un lion géant. Et surtout pas lui, Ourâm, roi des lions, maître des vallées arides et des monts déchiquetés de l'Atlas – lui enfin, le dernier descendant des Lions à Crinière Noire !

♋♋♋

Bendaoud était heureux d'avoir réussi, une fois de plus, à échapper à sa mère trop accaparée par ses quatre autres enfants : trois filles et un bébé de deux mois, elle n'avait plus fait attention à son fils aîné dès qu'il avait eu fini d'attacher l'âne, encore attelé à la charrette. Elle ne pouvait, d'ailleurs, lui en demander davantage sans enfreindre l'usage, qui réserve aux femmes les travaux dégradants pour les hommes. Or, depuis qu'il avait treize ans et fréquentait le hammam des hommes, Bendaoud était un jeune homme ! Zoubaïda et ses filles n'avaient plus qu'à décharger elles-mêmes la charrette de ses diverses marchandises.

Cependant, Bendaoud ne devait pas s'éloigner trop longtemps : on aurait besoin de lui tout à l'heure, pour entamer les marchandages et compter l'argent ; cela, c'était le rôle d'un homme. Seul, un homme pouvait en imposer suffisamment aux soldats et, s'il y avait lieu, défendre sa mère et ses sœurs contre leur convoitise...

Zoubaïda songea à le rappeler, puis se ravisa à temps : elle ne pouvait plus agir avec son fils comme s'il avait six ans. Il devait se rappeler lui-même ses devoirs, à son âge. S'il y manquait, il savait d'ailleurs que la correction paternelle l'attendrait dès le retour au logis.

Bendaoud s'était mis à courir, écorchant ses pieds mal protégés par de mauvaises sandales sur les cailloux de la pente abrupte. Arrivé sur l'entablement qu'il connaissait bien, il s'y campa, se retourna et jeta un coup d'œil à ce qui se passait en contrebas. Il vit sa mère et ses sœurs décharger la charrette et remarqua que la famille d'Ahmed s'était mise à les aider. C'était bien le rôle de ce malheureux de venir au marché, lui auquel Allah, pour le punir de ses péchés, n'avait accordé que six filles pour toute descendance. Face à l'emplacement du marché, le camp militaire n'avait encore envoyé personne, et les permissionnaires ne pourraient sortir que dans une heure. Tout allait donc bien, on n'aurait pas besoin de lui avant un bon moment.

Alors, Bendaoud appela tout son courage et s'éleva encore au flanc de la montagne qui s'élevait au-dessus de la plus grande oasis: celle de Mourzouk. En vérité, il avait grand-peur, mais s'efforçait de la vaincre en se répétant que était Bendaoud ben Bachir ben Hamidou, fils et petit-fils d'une courageuse famille libyenne, à laquelle le commerce avait jadis fait acquérir une situation enviée. Certes, elle l'était moins depuis que les Italiens avaient commencé à pressurer le grand-père à coup d'impôts: les colons venus d'au-delà de la mer étaient les plus forts, comme d'habitude[6]. Ah ! si seulement Allah, dans son infinie miséricorde, pouvait amener à ses enfants un être assez puissant pour...

Bendaoud s'arrêta, surpris par ses propres pensées. Un être puissant ! Mais il en connaissait un, devant lequel tout fuyait ! Voilà ce qu'il fallait faire: plutôt que de le flatter, de l'amadouer comme tout animal que l'on voudrait apprivoiser, il fallait implorer son aide contre toute forme de malheur et d'injustice. Comment n'y avait-il pas pensé plus tôt ?

Bendaoud, tout jeune homme qu'il fût, raisonnait encore comme un enfant. Cependant, cette nouvelle idée lui avait rendu tout son courage, mérite dont il eut bien besoin en arrivant en face de la caverne.

Celle-ci était une très profonde anfractuosité, creusée dans le rocher à la suite d'un éboulement interne, de sorte que son entrée était protégée par une sorte de proche naturel, sous lequel une profonde zone d'ombre protégeait de toute vue, même avec des jumelles: Bendaoud l'avait vérifié en empruntant un jour le puissant binoculaire du lieutenant Antonini, un jour où il

[6] La Libye fut une colonie italienne de 1912 jusqu'à son indépendance en 1951.

était de bonne humeur. C'est donc dans cette ombre qu'il s'enfonça, ainsi qu'il l'avait déjà fait de nombreuses fois.

Et il attendit.

Pas longtemps...

Ourâm savait gré au petit être de ne jamais dépasser la zone d'ombre. Moins stupide que les autres bipèdes, il semblait avoir compris qu'un monarque comme le lion géant devait rester discret s'il voulait régner longtemps. On le sait déjà: Ourâm ne craignait pas l'affrontement. Cependant, c'eût été faire trop d'honneur aux bipèdes que de s'offrir à les affronter, en pleine lumière, puisqu'ils étaient encore plus méprisables que les « Tout Jaunes ».

Le lion à crinière noire n'était qu'une ombre parmi les ombres de sa montagne protectrice en descendant vers l'entrée de la grotte où se tenait l'enfant. Arrivé là, il s'amusa en constatant que le petit bipède peinait à le distinguer, alors que lui-même le voyait parfaitement. Décidément, ces êtres étaient très mal armés pour la vie !

Ourâm n'avait jamais eu envie de tuer ce petit être. Parce qu'il n'était qu'un petit être, naturellement. Sa tête était beaucoup plus petite que la patte du lion géant, qui dépassait en largeur la poitrine de l'enfant. Déchiqueter une proie aussi menue n'aurait demandé qu'un simple mouvement de patte, la dévorer, juste un ou deux coups de dents. Même si les proies se faisaient rares maintenant, Ourâm ne renoncerait pas à ses habitudes, qui exigeaient des proies plus conséquentes. Depuis quelques temps, un projet audacieux naissait dans son énorme tête. Mais il ne le concrétiserait pas avec une créature aussi faible.

Devenait-il faible lui-même ? Il se surprit à ne pas pousser le moindre grondement lorsque le petit être s'avança vers lui. Biens sûr, il essayait toujours et, jusqu'à présent, un seul grondement du fauve royal avait suffi à le faire battre précipitamment en retraite. Mais cette fois, Ourâm se sentait envahi d'un étrange sentiment, auquel, pour ne l'avoir jamais éprouvé jusqu'ici, il ne pouvait donner un nom. Ce ne pouvait être celui que certaines proies imploraient avant de mourir, lorsque le roi de la montagne ne les tuait pas tout de suite, pour faire durer le plaisir. Qu'est-ce que c'était, déjà ? Ah oui ! la pitié. Ourâm l'ignorait aussi superbement qu'il méprisait la faiblesse. Et voilà qu'aujourd'hui, il avait devant lui un petit bipède qu'il eût écarté comme un insecte importun, et devant lequel il se sentait enclin à faire ce genre de concession si indigne de lui et de son image de marque !

Pris au dépourvu par sa propre réaction, le lion géant écouta le baragouin de cette étrange petite créature :

– Je ne te veux pas de mal, ô roi des lions. Je respecte ta puissance. Mais je crois qu'Allah – loué soit Son Saint Nom ! – t'a envoyé sur la terre pour délivrer ceux qui, comme toi, sont les enfants de cette terre. Alors, je te prie de Lui obéir le plus tôt possible, en accomplissant ta mission.

Le petit bipède répéta plusieurs fois ces mots, comme s'il voulait les faire entrer dans l'énorme tête couronnée de noir. Le lion ne comprenait pas les mots humains, mais les intentions lui semblaient claires... C'est du moins ainsi que Bendaoud interpréta cette sorte de ronronnement qui roula puissamment du fond de la gorge de son grand ami :

– Merci, ô roi des lions ! Merci ! Je savais que je pouvais te faire confiance. N'es-tu pas l'envoyé d'Allah, le Tout-Puissant, le Miséricordieux ? Qu'il te bénisse !

Puis, il se retourna et, sur un dernier salut de la main, partit en courant.

– Je dois retourner au marché. À bientôt, ô roi des lions !

... Longtemps, Ourâm regarda la pente que le jeune humain avait dévalée en courant. Pourtant, il était sûr qu'il ne s'était pas enfui: il avait sollicité une faveur auprès du monarque, et lui, Ourâm, avait acquiescé presque sans s'en rendre compte !

Ourâm devait se rappeler cette matinée pas comme les autres. Il se souviendrait surtout de ce sentiment... mais oui: de tristesse, qui l'avait saisi en voyant disparaître le petit humain.

(à suivre)

MORCEAU CHOISI

LES SCRIPTEURS DE TEMPS
de
Alan DAY

Première partie : la Forteresse du Devenir

Les énormes battants de fer et de bronze s'entrouvrirent juste assez pour permettre au cavalier de sortir, minuscule silhouette devant le gigantisme de la porte de la muraille extérieure, avant de se refermer avec un sourd grondement dont les échos se répercutèrent dans les entrailles de la Forteresse. Le cavalier, apparemment indifférent à la nuit, à la pluie battante et au vent glacial, passa sous la barbacane qui défendait la porte, avant de s'engager sur l'étroite corniche taillée à même le roc, au flanc de la montagne. Le chemin avait tout juste la largeur d'un chariot, et il eût été illusoire de tenter d'y faire circuler plus de deux cavaliers de front, et encore en faisant avancer leurs montures au pas. D'un côté, c'était le roc, lisse et noir, de l'autre, le précipice, vertigineux, et le malheureux qui viendrait à faire un faux pas irait s'écraser après une longue chute hurlante, au fond du gouffre de Moreth.

Un tel inconfort d'accès avait été voulu, à la naissance des Rouages de Temps, par les Anciens Bâtisseurs, car ce chemin périlleux, dont le pavage de granit noir était rendu glissant par l'incessante pluie, conduisait à la Forteresse du Devenir. Ainsi, aucune troupe d'assaut, si puissante et nombreuse fût-elle, ne pourrait mener une improbable attaque contre la Forteresse sans être contrainte à un cheminement de fourmi sans aucune possibilité de se regrouper, ni d'amener avec elle un quelconque matériel de siège. Et ensuite, il fallait encore franchir le Pont de Ghor, immense arche aussi étroite que la voie d'accès, sans parapet, qui enjambait le gouffre, et que même les cavaliers se vantant d'être insensibles au vertige ne franchissaient pas sans appréhension. Un grand portail de fer barrait l'extrémité du pont du côté de la Forteresse, et ses piliers se dressaient comme deux gardiens de pierre, noires sentinelles entre lesquelles même les cavaliers les plus rudes ne pouvaient passer sans un frisson. Mais aucun chef de guerre, pas même Rakhol le Maudit que sa folie meurtrière et sa soif de pouvoir avaient poussé, deux millénaires plus tôt, à conquérir dans le feu et le sang toutes les couronnes de tous les royaumes qui refusaient de lui prêter allégeance, même lui dont le nom resterait pour toujours symbole de cruauté et de barbarie, n'avait jamais tenté de s'attaquer à la Forteresse. Car même le plus irresponsable des aventuriers savait que la Forteresse du Devenir était un lieu de Magie, de la plus ancienne et la plus puissante qui soit, où se faisaient et se défaisaient les Rouages de Temps, et il ne serait venu à l'idée d'aucun guerrier, si fou fût-il, d'interférer dans ces Puissances. Et rares étaient ceux des Trois Races qui pouvaient se vanter d'avoir eu le privilège d'être entrés dans la Forteresse et d'en être ressortis. Et s'il y en avait, ils n'avaient apparemment pas envie d'évoquer ce qu'ils y avaient vu ou fait…

Deuxième partie : le Faiseur de Rouages

Cela faisait bien longtemps que les quatre compagnons marchaient sur le Chemin du Devenir, suivant le Seigneur Faiseur qui progressait d'un pas régulier et déterminé. Mais aucun d'entre eux n'eût été capable de dire s'ils étaient partis depuis dix minutes, deux heures ou trois jours. En fait de

chemin, ils avaient l'impression de marcher à l'intérieur d'un tube circulaire d'une trentaine de pieds de diamètre, constitué de lumière bleue fluctuante, passant sans cesse du bleu pastel presque blanc au bleu nuit le plus profond en de magnifiques chatoiements. De plus, ce « tuyau » donnait l'impression d'être toujours courbé vers le bas, ce qui avait pour résultat de ne leur donner qu'une centaine de pas de visibilité, avant que le chemin ne « plonge » derrière un horizon créé par la courbure descendante. Et pourtant, ils n'avaient à aucun moment l'impression d'être sur une pente, comme si ç'avait été le chemin qui, tel une cage d'écureuil, s'était déplacé sur leurs pas. Seul le bruit d'une pièce d'armure entrechoquant une arme venait troubler de temps en temps un silence surnaturel dans lequel même leurs bottes n'élevaient aucun écho. Plus d'une fois, l'un ou l'autre avait tenté de demander des explications à Guénardell, mais la meilleure réponse obtenue avait été un bref grognement. Grégory avait voulu toucher la paroi, mais en vain : une mystérieuse force de répulsion maintenait son gantelet à quelques pouces du contact. Ils étaient donc réduits à continuer leur progression dans un silence tendu. Personne n'avait envie de parler.

Soudain, Lliwanaë, qui fermait la marche, poussa un cri qui fit s'arrêter et se retourner tous ses compagnons, à l'exception de Guénardell qui continua de progresser de son pas mécanique.

- Regardez !

La jeune fille s'était retournée vers la partie du chemin qu'ils venaient de franchir, et elle montrait quelque chose. Les yeux agrandis par la stupéfaction, Grégory vint se placer à côté d'elle, entourant ses épaules de son bras, égrenant à voix basse une litanie de jurons que Geoffrey résuma sobrement :

- Ça alors !

En fait, il n'y avait *rien* derrière eux. C'était le noir absolu, sans aucune lumière, mais aussi, elle le sentait avec ses sens particuliers, sans aucune matière. Il n'y avait *rien*.

- Eh bien, finit par dire Grégory, on dirait que quelqu'un tire l'échelle derrière nous… ça va être dur de revenir !

- Tu croyais sincèrement qu'on reviendrait par là ? Répondit Lyz. Je pense que, si jamais on revient, ce sera encore par un nouveau système.

- Tu as sans doute raison, fit Geoffrey. Et puis, de toutes façons, on n'a pas d'autre choix que d'avancer. Alors, rattrapons notre ami le cuirassé de combat, il n'a pas l'air d'avoir envie de nous attendre !
Ils se remirent en route en pressant le pas, car Guénardell avait disparu derrière l'« horizon ». Ils ne tardèrent pas à le trouver, arrêté au milieu d'un élargissement du chemin, qui formait un cône évasé jusqu'à plus de cent pieds de diamètre, et se terminait brutalement par une espèce de mur gris, ressemblant à un épais brouillard. Le Chevalier leur fit signe d'approcher jusqu'à sa hauteur…

Lisez la suite dans *les Scripteurs de temps* d'Alan DAY

362 pages – ISBN 9781973148142

© Éditions du Masque d'Or, – tous droits réservés

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Alan DAY

LES SCRIPTEURS DE TEMPS

Roman

Éditions du MASQUE D'OR

COLLECTION SUPERNOVA

Un nouveau Rouage de Temps vient de naître, dans la Forteresse des Scripteurs de Temps. Mais, alors que le Chevalier Faiseur s'apprête à apporter dans ce nouveau monde les germes d'écoulement du Temps, le Mal intervient, créant des interférences entre les Rouages. Il s'ensuit que deux hommes et une femme du XXIème siècle de la Terre, une jeune femme venant d'un Rouage technologiquement très avancé, et une autre jeune femme venue d'un Rouage où la Nature prime sur la technologie, vont se trouver précipités dans la Forteresse des Scripteurs, à la rencontre du Chevalier Faiseur et de l'Alchimiste du Temps. Les Rouages de Temps sont tous perturbés et risquent de s'effondrer si l'action du Mal n'est pas contrecarrée, et cela va être la tâche des héros, qu'ils le veuillent ou non, s'ils veulent que les choses reprennent un jour leur place.

BON DE COMMANDE :

À découper et à renvoyer ***avec votre règlement*** *à :*

EDITIONS DU MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION

18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et Prénom :.....:.....……

Adresse :.....……

Code Postal :..... Ville :.....

Désire commander.....exemplaire(s) de ***LES SCRIPTEURS DE TEMPS***

de Alan DAY **au prix de 28,00 € l'exemplaire frais de port compris**

TOTAL COMMANDE :.....€

Règlement par chèque bancaire à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION, svp.

Signature indispensable :

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr
http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE ET KOBO :

NOUVEAU TITRE : *l'Énigme d'Epsilon de Roald TAYLOR* – genre : science-fiction – 3,44 €
Béa et Ben s'inquiètent de l'interruption de leur voyage entre Nice et Draguignan : la seconde partie du déplacement leur semble perdue dans le brouillard… Impossible de s'en souvenir ! C'est par hypnose qu'eux-mêmes, assistés d'un magnétiseur, vont peu à peu percer l'énigme d'Epsilon.

NOUVEAU TITRE : *Molière, sa vie et son œuvre de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)
La vie et l'œuvre de Molière (Jean-Baptiste Poquelin, dit), l'un des plus grands auteurs de comédies en France.

NOUVEAU TITRE : *Corneille, sa vie et son œuvre* suivi de *le Cid, analyse de la pièce de Thierry ROLLET* – genre : essai littéraire – 3,50 € – NB : existe sous format broché (6,50 €)
La vie et l'œuvre de Pierre Corneille (1606-1684) avec une analyse exhaustive de sa pièce la plus célèbre : *le Cid.*

Au-delà de cette limite… votre vie n'est pus valable de Roald TAYLOR – genre : polar fantastique **– 3,44 €**
Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

Le Dieu pâle de Lou MARCEOU – genre : polar fantastique – 5,00 €
Qui est le Dieu pâle ? Un simple cauchemar, une apparition, une entité surnaturelle... ou un pousse au crime ?

L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL – genre : polar fantastique – 7,50 €
Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO – genre : aventures– 7,50 €
Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN – genre : essai biographique – 3,44 €
Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €
La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €
Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe… Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps… et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €
Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €
Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation… Va-t-il admettre qu'Allah réprouve son geste ?

Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €
Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus… La police enquête mais… ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02
Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

L'Odyssée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 3,45 €
Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures… !

… la liste n'est pas exhaustive !

LE PRIX SCRIBOROM

Le Prix SCRIBOROM, jadis décerné à un manuscrit de roman inédit, est aujourd'hui réservé aux auteurs publiés dans l'année aux Éditions du Masque d'Or. Un jury qui change tous les ans est chargé de couronner le meilleur d'entre eux.

De ce fait, ce prix peut couronner toute catégorie d'ouvrage publié par le Masque d'Or et non plus seulement des romans.

En 2019, sept candidats étaient en lice, tous fort talentueux. La compétition fut donc particulièrement rude mais, finalement, le prix échut à :

Les Lys et les lionceaux
roman de Roald TAYLOR

(voir extrait et BDC dans la rubrique MORCEAU CHOISI)

Le classement des ouvrages candidats s'effectua comme suit :

1er (lauréat) : *les Lys et les lionceaux* de Roald TAYLOR
2ème : *Retour de manivelle* d'Opaline ALLANDET
3ème : *Jacqueline ou les gènes assassins* de Georges FAYAD
4ème : *la Légende du Norsgaat – tome 1 : la Terre, Méroch* de Sophie DRON
5èmes ex aequo : *la Nymphe* de Dominique MAHE DESPORTES et *le Sourire cambodgien* de Pierre BASSOLI
6ème : *Nicot en solo suivi de Jam sanglante au Bluebird* de Pierre BASSOLI

Un grand merci à l'ensemble des jurés pour leur disponibilité et leur professionnalisme

Le Prix SCRIBOROM est reconduit en 2020.

Déjà 3 candidats en lice :

- ***Le Triple anneau* de Sophie de KERSABIEC**
- ***La Légende du Norsgaat – tome 3 : l'Eau, Éwé* de Sophie DRON**
- ***La Malepasse* d'Alan DAY**

Voilà qui nous promet du suspense et des surprises !

NB : le Prix SCRIBOROM est purement honorifique et n'existe que dans un but publicitaire. Il ne donne donc lieu à aucune récompense d'ordre financier.

PRIX DES MOINS DE 25 ANS

Un prix littéraire pour la jeunesse !

CONCOURS DE ROMANS POUR LA JEUNESSE
POUR LA COLLECTION SIGNE DE PISTE

LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS 2019
A ÉTÉ DÉCERNÉ À :

SOLVEIG OU LE JOUR DES FLEURS

de

Lorraine CASSAGNOU

(21 ans)

LE PRIX EST RECONDUIT POUR L'ANNÉE 2020

REGLEMENT

Article 1 : les ÉDITIONS DELAHAYE organisent un Prix du Roman pour la Jeunesse, intitulé **PRIX DES MOINS DE 25 ANS, seule récompense littéraire française offerte à des moins de 25 ans par des moins de 25 ans, pour la collection SIGNE DE PISTE.**

Article 1 bis : ce concours n'est pas thématique. **L'intrigue doit être celle d'un roman pour la jeunesse respectant les thèmes dominants de la collection SIGNE DE PISTE : jeunesse, amitié, aventure, solidarité.** L'intrigue peut se dérouler de nos jours, dans le passé ou dans le futur, ce qui permet aux œuvres réalistes, policières, historiques, fantasy et SF de concourir, dans le respect des thèmes dominants précités. Seuls, les ouvrages poétiques, même racontant une histoire, les recueils de nouvelles, même constitués d'épisodes d'une même histoire, ne pourront être retenus.

Article 2 : le prix est ouvert à toute personne âgée de moins de 25 ans. Le jury est lui-même composé de personnes de moins de 25 ans, ainsi que des directeurs de la Collection SIGNE DE PISTE. Un seul roman sera admis par candidat. Il sera original, n'aura jamais été édité ni publié ni primé à d'autres concours littéraires et sera libre de tous droits.

Article 3 : le roman sera adressé par Internet de préférence. Chaque auteur joindra au texte de son roman :

- **un synopsis d'une page ;**
- **un fichier indiquant ses coordonnées (adresse postale, adresse e-mail, téléphone) ;**

- **un document numérisé prouvant qu'il est bien âgé de moins de 25 ans (fiche d'état civil ou photocopie de carte d'identité).**

Les auteurs devront intituler leurs fichiers : 1) avec leur nom et le titre du roman (ex : *Un amour* de Jean Dubois) ; 2) avec leur nom sur le fichier des coordonnées (ex : coordonnées Jean Dubois), afin de faciliter le classement du secrétariat. **NB : les fichiers des romans seront anonymés par le secrétariat lors de l'envoi au jury. Seules, les coordonnées seront recueillies par l'organisateur dans un fichier informatisé auquel lui seul aura accès jusqu'à la clôture du concours.**
NB : formats demandés des fichiers : Txt et PDF

Article 4 : la participation à ce concours littéraire est gratuite.

Article 5 : le concours est ouvert **du 1er mars 2020 au 31 octobre 2020**. L'envoi devra parvenir **à l'adresse Internet suivante : collection.signedepiste@gmail.com**

Article 6 : les résultats seront proclamés courant décembre 2020 et le palmarès sera envoyé à tous les participants. La remise du Prix s'effectuera lors d'un cocktail organisé par les Editions DELAHAYE.

Article 7 : le **lauréat du PRIX DES MOINS DE 25 ANS sera publié dans la Collection SIGNE DE PISTE avec un contrat d'édition classique.**

Article 8 : la participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement. Le verdict final est sans appel. Les organisateurs se réservent la possibilité d'annuler le concours au cas où le nombre des participants serait inférieur à 10.

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

NB : ce prix, inventé en 1973 par la collection Signe de Piste et décerné jusqu'en 1981, n'avait jamais été ré-instauré. C'est désormais chose faite. Donc, si vous connaissez des auteurs de moins de 25 ans ayant composé des romans pour la jeunesse, faites-leur donc un copier-coller du règlement ci-dessus, qui leur offre une chance d'être édité !

Thierry ROLLET fut le dernier lauréat de ce prix avec son roman *Kraken ou les Fils de l'océan,* publié par la collection Signe de Piste en décembre 1981 et réédité par les éditions Delahaye en 2012.

NB2 : si des jeunes gens, garçons ou filles de moins de 25 ans souhaitent devenir membre du jury, qu'ils n'hésitent pas à se faire connaître à l'adresse suivante :

prixmoins25ans@gmail.com

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT
remise de **30% port compris** – *Attention : stocks limités !*

UN MEURTRE… POURQUOI PAS DEUX ? par Opaline ALLANDET (polar)
PRIX ADRENALINE 2016
1 exemplaire disponible
Roxane Martinier se présente au commissariat de Vesoul pour se dénoncer d'un crime qu'elle a commis sous l'emprise de la colère, après une violente scène de ménage : elle a tué son mari de cinq coups de couteau car il était alcoolique, violent et qu'il la maltraitait.
Incarcérée à la maison d'arrêt de Dijon, elle doit s'adapter aux dures conditions de détention. À sa libération, elle fait la connaissance d'un jeune homme, David Rainy, qui l'encourage à effectuer des vendanges dans le Jura. Elle se rend là-bas pour cueillir les raisins, mais pourquoi retrouve-t-elle David sur le lieu des vendanges ? Que lui veut-il ? Finira-t-elle par accepter de le seconder dans un projet, réellement criminel celui-là ?
Ce roman aux multiples péripéties entraîne le lecteur dans les tréfonds de l'âme humaine, où le crime prend parfois les formes les plus inattendues... !
Prix public port compris : 27 € **Prix réduit port compris : 18,90 €**

SOURIRE AMER, par Claude RODHAIN (Prix SCRIBOROM 2017) Roman
2 exemplaires disponibles
1946. Julie, alias bec-de lièvre, que la nature n'a pas épargnée, est remise à l'Assistance publique qui la met au service des de Brimoncelle, une famille de nouveaux riches habitant une vaste demeure près de Paris faite de marbre et de bois précieux, mais avant tout emplie d'ombres et de lourds secrets de famille.
La jeune fille, brimée par les maîtres de maison, part à la recherche du moindre indice pour élucider le passé tragique et monstrueux de cette famille. À l'aide d'Angèle, la vieille bonne attachée à leur service, et de Camille, un aubergiste de Marly-le-Roi, elle découvre la mort inexpliquée de l'employée de maison qui l'a précédée et le passé politique trouble de Brimoncelle sous l'occupation allemande, à l'époque où la compromission tutoyait la délation, les arrestations arbitraires et les petites vengeances personnelles.
Prix public port compris : 22 € **Prix réduit port compris : 18,70 €**

Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)
5 exemplaires disponibles
Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.
Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.
Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.
Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.
Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?
Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre…
Prix public port compris : 22 € **Prix réduit port compris : 15,40 €**

La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman) **2 exemplaires disponibles**
« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus.

Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballe. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveilleur de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13ème de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public port compris : 23 € **Prix réduit port compris : 16,10 €**

Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)
2 exemplaires disponibles

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégrétiques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19ème siècle.

Prix public port compris : 23 € **Prix réduit port compris : 16,10 €**

DEGENERESCENCE, par François COSSID (roman SF) Ouvrage remarqué au Prix SUPERNOVA 2013 **1** exemplaire disponible

En cette fin de 38ème siècle, la génétique semble ne plus avoir de secrets pour l'Humanité. Il y a quelques décennies, a eu lieu le premier contact avec une civilisation extraterrestre. Alors que s'organise la première expédition vers la planète mère des Pterles, un fléau inconnu décime la population mondiale. Tous les gouvernements se mobilisent pour lutter contre la « dégénérescence » qui n'épargne désormais plus personne. Alex, un homme du 20ème siècle, régénéré à partir de ses propres fragments d'ADN, attire la convoitise des États les plus puissants sans en comprendre les enjeux politiques et scientifiques. L'humanité a connu des avancées technologiques majeures, les progrès les plus fous et les guerres les plus dévastatrices. Qu'a-t-elle donc perdu en chemin pour ne plus arriver à endiguer cette maladie qui ressemble de plus en plus à une malédiction ?

Prix public port compris : 19 € **Prix réduit port compris : 13,30 €**

L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 **2** exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles.

À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue

maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public port compris : 21 € **Prix réduit port compris : 14,70 €**

LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES **2** exemplaires disponibles

Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ? Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible. Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public port compris : 22 € **Prix réduit port compris : 15,40 €**

MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) **2** exemplaires disponibles

Mon histoire nipponne relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public port compris : 17 € **Prix réduit port compris : 11,90 €**

PARTIE ITALIENNE, **par Laurence VANHAEREN (nouvelle)** **1** exemplaire disponible

« Partie italienne » est le nom d'une ouverture ou début de partie aux échecs. Récemment installée dans les Vosges, la nouvelliste belge Laurence Vanhaeren, nous livre ici les itinéraires de personnages qui se cherchent sous la lune…

Dans ce texte, une vision de cristal du lien qui peut exister entre un homme et une femme.

Prix public port compris : 8,50 € **Prix réduit port compris : 5,95 €**

BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- **2** La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- 2 Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- 2 Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- 2 La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- 2 Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?

2 Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public port compris port compris : 18 €**Prix réduit port compris port compris : 12,60 €**

LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2ème fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris port compris : 16 €**Prix réduit port compris port compris : 11,20 €**

LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif) 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : **« Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques. »**

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris port compris : 16 €**Prix réduit port compris port compris : 11,20 €**

WOLFGANG M., par Valérie CLAUZURE (roman) 1 exemplaire disponible

L'auteure : *« J'ai écrit Wolfgang M. comme une déclaration d'amour à mon musicien préféré : Mozart, mais mon récit est une fiction. Dans cette aventure, les partitions de Mozart ont disparu, et notre siècle ne garde de lui que le souvenir d'un prodige à la carrière avortée.*

Dans ce contexte, mon personnage principal est un chef d'orchestre : sous prétexte qu'on lui donne Mozart en contre-exemple, il se met en tête d'aller à la recherche de ce musicien. Il part sur ses traces, vers Salzbourg, Paris, Londres, Prague et Vienne. Son enquête sera un parcours initiatique, vécu comme une re-découverte.

La postface rétablit brièvement la biographie de Mozart, et suggère au lecteur quelques beaux chefs-d'œuvre à écouter. »

Prix public port compris port compris : 19 €**Prix réduit port compris port compris : 13,30 €**

LA REINE GRUACH, par Sylvie FRESSIGNE (roman) 1 exemplaire disponible

Depuis quelques temps, la lande se couvre trop souvent d'un brouillard étrange et effrayant. Sûr et certain, il n'annonce rien de bon ! Les épidémies ont contribué à ravager la population qui se presse vers d'autres demeures, notamment dans l'Enfer des Hautes Terres, de plus en plus débordé. Au milieu de ce chaos, deux démons, Eséchias et Trill, cherchent à s'enfuir. Mais les obstacles se multiplient : une sorcière hystérique, un sorcier aux pouvoirs dangereux, dangereux certes mais pour lui-même, et surtout, les Portes de l'Enfer, qui dès qu'elles s'ouvrent, ameutent toutes les créatures de l'ombre qui se déchaînent au son des cornemuses.

Par contre, dans le royaume de la reine Gruach, aux confins septentrionaux des Hautes Terres, règne le silence, pesant et désespérant. On attend depuis une longue éternité, ce qui favorise les pires complots révélateurs de la vraie nature des elfes.

Prix public port compris port compris : 21 €**Prix réduit port compris port compris : 14,70 €**

Le Seigneur des deux mers (roman de Thierry ROLLET)

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public port compris port compris : 18,50 € **Prix réduit port compris port compris : 12,95 €**

La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

Résumé : Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite…

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme…

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public port compris port compris : 21,50 € **Prix réduit port compris port compris : 15,05 €**

Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

10 exemplaires disponibles

Résumé : ***Spiros****, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils* ***Thaddeus*** *comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie :* ***Spartacus****, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de* ***Spiros****. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de* ***Thaddeus****…*

Prix public port compris port compris : 18,80 € **Prix réduit port compris port compris : 13,16 €**

Cryptozoo (recueil de nouvelles de Thierry ROLLET)

1 exemplaire disponible

Résumé : *La cryptozoologie a pour souci d'étudier les animaux disparus. Elle se donne également pour but de démontrer la survivance d'espèces qui n'auraient pas dû subsister dans notre monde moderne. Mais que peuvent découvrir les cryptozoologues :*
Dans les profondeurs du loch Ness ? Une famille de « monstres » à étudier… Mais est-ce pour le bien ou le mal que s'effectuent ces recherches ?
Dans les glaces de la Sibérie ? Un fossile, sans doute, mais sans oublier qu'il a une histoire…
Dans les mers ? Qui est le « monstre », entre les hommes et la pieuvre géante ?
Dans les régions encore mal connues des terres émergées ? Une race de géants forestiers ? Un lion géant à crinière noire ? Comment s'effectueront ces terribles confrontations ?
Et dans le futur de la Terre, que découvriront d'autres êtres intelligents quand l'être humain aura disparu ?
Sans doute est-il nécessaire de toujours chercher, afin qu'aucun animal, même légendaire, ne puisse échapper à la connaissance des hommes. Ce recueil se veut donc un hymne à la nature et au respect qu'elle peut légitimement réclamer, par-delà les curiosités et les émotions qu'elle sait nous faire partager.

Prix public port compris port compris : 20,30 € **Prix réduit port compris port compris : 14,21 €**

le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS) 3 exemplaires disponibles

Résumé : *Mado et Simon Cabinet, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de Tartok, un yéti male plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment… les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement… vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.*

Prix public port compris port compris : 18,80 € **Prix réduit port compris port compris : 13,16 €**

la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

Résumé : ***La robe rouge de Geneviève*** *relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment.* ***La robe rouge de Geneviève*** *peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient… possible.*

Prix public port compris port compris : 18,30 € **Prix réduit port compris port compris : 12,81 €**

le Trône du diable (roman de Jenny RAL) 2 exemplaires disponibles

Résumé : *« UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE. SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi… Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être… ou de son âme ?*

Prix public port compris port compris : 18,30 € **Prix réduit port compris port compris : 12,81 €**

Utiliser le bon de commande en fin de volume

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

VOIR CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html

OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites www.amazon.fr* (Amazon Kindle) et www.youscribe.com *selon l'article 11 alinéa 2 du contrat d'édition. Des ouvrages sont aussi disponibles sur Google, pour ceux dont les auteurs nous ont donné leur accord. Il s'agit d'extraits publicitaires, comme ceux déjà publiés sur www.calameo.fr, qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils seront disponibles au fur et à mesure sur Amazon (papier et ebooks).

En bleu, les nouveautés :

Le Fauve du Grand Cirque, de Thierry ROLLET
L'Exploratrice, de Claude JOURDAN
La grammaire française à l'usage de tous, ouvrage didactique
Cryptozoo, de Thierry ROLLET
Mars-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER **(Prix SCRIBOROM 2005)**
Commando vampires, de Claude JOURDAN
Le Trône du Diable, de Jenny RAL, polar **(Prix SCRIBOROM 2006)**
Pour Celui qui est devant, de Claude JOURDAN
Les Broussards, de Thierry ROLLET
Vénus-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER
Les Fils d'Omphale, de Pierre BASSOLI
Les Nuits de l'Androcée, de Thierry ROLLET
Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1er, de Thierry ROLLET
Mes poèmes pour elles, de Thierry ROLLET
Sébastien Roch, d'Octave MIRBEAU
Starnapping (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI
La Sainte et le Démon, de Thierry ROLLET
Dieu ou la rose, de Georges FAYAD
Le Testament du diable, de Roald TAYLOR
Au rendez-vous du hasard, de Pierre BASSOLI **(Prix SCRIBOROM 2012)**
Comme deux bouteilles à la mer, de Georges FAYAD
Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné, de Thierry ROLLET
Sauvez les Centauriens, de Roald TAYLOR
L'Île du Jardin Sacré, de Roald TAYLOR
Dix récits historiques, de Thierry ROLLET
Retour sur Terre, d'Alan DAY
L'Inconnu de Saint-Joseph, de Pierre BASSOLI
Alloïx, druide de Bibracte, de Thierry ROLLET
Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires,* de Claude JOURDAN
De l'encre sur le glaive, de Georges FAYAD
Deux romans d'aventures, de Thierry ROLLET
Colas Breugnon, de Romain ROLLAND
Quand tournent les rotors de Georges FAYAD
Le Dénouement des Jumeaux de Jean-Louis RIGUET
La Loi des Élohim de Thierry ROLLET
Destin de mains de Thierry ROLLET
La Gauchère de Thierry ROLLET
Un cadavre pour Lena de Pierre BASSOLI
Un meurtre… pourquoi pas deux ? d'Opaline ALLANDET **(Prix Adrenaline 2016)**
La Gardelle de Sophie DRON
Spirit ou la folie de l'écrivain d'Alexis GUILBAUD
Une journée bien remplie de Claude JOURDAN
Sauvetage rétro-temporel de Claude JOURDAN
La Nuit lumineuse de Thierry ROLLET
La Goule de Lou Marcéou
Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS
Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET
Enfer d'enfance de Christian FRENOY
Le Meurtre de l'année de Roald TAYLOR

Les Drames de société (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)
Howard Philips Lovecraft de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET
L'Or de la Dame de Fer de Thierry ROLLET
Les Avatars du Minotaure de Thierry ROLLET
L'Homme aux pieds nus de Hervé BUDIN
Rue des portes closes de Thierry ROLLET
L'Enfer vous parle de Audrey WILLIAMS
Le Sourire cambodgien de Pierre BASSOLI
Jacqueline ou les gènes assassins de Georges FAYAD
Les Lys et les lionceaux de Roald TAYLOR
La Nymphe de Dominique MAHE-DESPORTES
Le dernier Jour d'Antoine BERTAL-MUSAC
Les Rivières éphémères d'Antoine BERTAL-MUSAC
Le Double de Ludivine d'Opaline ALLANDET
Le Dieu pâle de Lou MARCEOU
Molière, sa vie et son œuvre par Thierry ROLLET
La Légende du Norsgaat – 1 : la Terre, Méroch de Sophie DRON
Pierre CORNEILLE, sa vie et son œuvre suivi de *le Cid, analyse de la pièce* de Thierry ROLLET
Yéchoua, l'enfant-miracle de Roald TAYLOR
Voir l'espace et mourir de Thierry ROLLET
La grammaire française à l'usage de tous (SCRIBO DIFFUSION)
Corrigés des exercices et contrôles (SCRIBO DIFFUSION)
Le Triple anneau de Sophie de KERSABIEC
La Malepasse d'Alan DAY

◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆◆

Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

Pour voir les ouvrages en pré-publicité, cliquez ici.

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, cliquez ici.

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, cliquez ici.

Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, cliquez ici.

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.
Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

NB : tous les livres des Éditions du Masque d'Or sont disponibles sur amazon.fr, kobo.com et google play

COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

SCRIBODOC, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)
50 pages ISBN 978-2-9515992-0-X 7,63 €
Cet ouvrage a pour but de renseigner les auteurs sur l'essentiel des démarches à suivre et des écueils à éviter pour, en premier lieu, produire un texte de qualité en prose : nous nous limiterons donc aux écritures romanesques (romans, récits, nouvelles). En second lieu, on examinera les attentes, les démarches, les pièges que peuvent rencontrer les auteurs lorsqu'ils se lancent dans l'aventure de l'édition. Enfin, une 3ème partie présentera en détail l'entreprise SCRIBO, ses travaux au bénéfice des auteurs et sa filiale éditrice : les Éditions du MASQUE D'OR.
Une information concise et précise au profit des auteurs.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

LA GRAMMAIRE FRANCAISE A L'USAGE DE TOUS par SCRIBO DIFFUSION
71 pages édition AMAZON 12 € (broché) 6 € (ebook)
Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

CORRIGES DES EXERCICES ET CONTROLES par SCRIBO DIFFUSION
38 pages édition AMAZON 5 € (broché) 2,50 € (ebook)
Les acquéreurs de *la Grammaire française à l'usage de tous* trouveront ici les corrigés des exercices et contrôles présentés dans cet ouvrage.

COLLECTION SAGAPO (littérature sentimentale)

NOUVEAU **Le Triple anneau, par Sophie de KERSABIEC (roman)**
220 pages **ISBN 978-2-36525-080-1** **22 €**
Quand elle arrive à l'aumônerie paroissiale, Jeanne semble être une jeune femme comme une autre, dynamique et bien de son temps. D'où lui viennent alors son air mystérieux, et son étonnante bague ?Vers quel douloureux passé se tourne si souvent son regard grave ? Comment rebondir à présent ? Autant de questions que ses nouveaux amis devront aborder avec tact, sans la brusquer. Ils en ressortiront eux aussi mûris, grâce aux confidences de Jeanne, aux conseils d'une grand-tante détonante, aux légendes d'un vieux breton ou encore aux rêveries d'un adolescent.
Du Berry aux côtes finistériennes, en passant par Paris, embarquez avec ces vingtenaires au cœur de leurs amitiés, de leurs aspirations, de leurs souvenirs et de leurs amours.

Les Rivières éphémères, par Antoine BERTAL-MUSAC (roman)
266 pages **ISBN 978-2-36525-079-5** **23 €**
Antoine est un écrivain insensible et peu doué pour les relations amicales et amoureuses. Égocentrique et individualiste, il est parvenu à gagner une bonne renommée en tant qu'auteur mais sa vie sentimentale est un échec complet. Une panne d'inspiration va soudain le contraindre à s'exiler et cet exil, synonyme de mort, va l'obliger à dresser le bilan désastreux de son passé. Alors qu'il se cache dans un hôtel de Barcelone sous une fausse identité et qu'il s'évertue à renaître, l'arrivée d'un couple intrigant va bouleverser son destin.

LA NYMPHE par Dominique MAHE-DESPORTES (roman)
109 pages **ISBN 978-2-36525-075-7** **Prix : 12 €**
Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante.
Une Nymphe venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux.
Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nymphe n'est-elle pas un rêve ?
Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.
Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY
161 pages **ISBN 978-2-36525-062-7** **Prix : 18 €**
Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

LA GARDELLE, par Sophie DRON
138 pages **ISBN 978-2-36525-057-3** **Prix : 18 €**

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.
La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.
L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)
116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €
Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant…

SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)
292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €
Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection… jusqu'au jour où le drame éclate… ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant…

COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

QUAND TOURNENT LES ROTORS, par Georges FAYAD (roman)
150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €
Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ, par Thierry ROLLET (roman)
147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €
« Je m'appelle Hassan Boulaïd » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va

connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les ***harkis***. De combats en représailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?
Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.

LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, par Thierry ROLLET (roman)
272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €
Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait…

L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)
198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €
François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale… François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomaniaque, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes… Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme… Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)
176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €
JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...
POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !
PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...
ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon 1er sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.
AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.
FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...
SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de– la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...
SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)
48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €
Elles, ce sont les femmes aimées
Elles, elles ont été mal aimées
Elles, ce sont les femmes chantées
Elles, ce sont amours constamment recréées

COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)
83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*
Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux…

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

NOUVEAU L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman
216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence… par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)
207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20ème siècle.

Publié pour la 1ère fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1ère Guerre mondiale.

DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Khrarah Khan suivi de *les Broussards*, par Thierry ROLLET (romans)
284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

La Voix de Kharah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes…

Les Broussards

BVH *(Bushmen Volunteers for Humanity)* s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)
146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».
Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.
Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)
128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers… à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)
117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon,

de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragi-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin… Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)
92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €
Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ?Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

JOKER, CHAT DE GUERRE, par Thierry ROLLET (roman)
69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €
Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc… Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats… et aux hommes.
(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

NOUVEAU EVADES DE LA HAINE – tome 2 : l'Ecole des espions, par Thierry ROLLET (roman historique)
208 pages ISBN 978-2-36525-077-1 Prix : 22 €

Peter, évadé de la Napola de Postdam, se voit proposer par les Services Secrets des États-Unis… d'y retourner, en faisant amende honorable de sa désertion passée !

Il accepte cette mission, bien décidé à mettre tout en œuvre pour retrouver Gerhard, l'ami qu'il a perdu à la frontière suisse, à deux pas de la liberté.

Tout ira ensuite très vite pour lui : réintégration dans la Napola, affectation au ministère de la Propagande comme officier SS détaché, sans oublier la mission qu'il s'efforce de remplir.

Puis, la guerre devient mondiale. Au milieu de cette tourmente, Peter retrouvera-t-il son ami ? Et comment se retrouvera-t-il lui-même, au sein de cet univers de cauchemar où il revient comme espion ?

EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

LE DERNIER JOUR, par Antoine BERTAL-MUSAC (recueil de nouvelles)

80 pages – publication Amazon – Prix : 12 € (broché) – 6 € (ebook)

Des hommes qu'on assassine, un autre qui choisit de mourir, un autre encore qui décide de tout quitter pour recommencer sa vie ailleurs. D'un destin subi à une vie lumineuse, il n'y a parfois qu'un pas à franchir. Mais en sommes-nous toujours capables ? À travers cinq nouvelles troublantes, Antoine Bertal-Musac nous propose un voyage édifiant à la découverte de nous-mêmes.

***LES LYS ET LES LIONCEAUX par Roald TAYLOR (polar médiéval) –* Prix SCRIBOROM 2019**

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaelo, mènent une enquête plus apte à dénouer le ficelles de ce complot que le collège d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'apprêtent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie ! Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

***LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7)* par Pierre BASSOLI (polar)**

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des

petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement… C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis…

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ?
Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

L'HOMME AUX PIEDS NUS par Hervé BUDIN (polar) – PRIX ADRENALINE 2017

269 pages ISBN 978-2-36525-065-8 Prix : 23 €

Tiago Welhington, un sportif automobile brésilien de notoriété mondiale, trouve la mort lors d'une course automobile sur le circuit de Sao Paulo. On l'enterre. Tout un peuple est en deuil. Pourtant, 24 heures après l'accident mortel, Tiago se retrouve vivant !

Les pieds ensanglantés, il erre dans Jardim Angela, la favela la plus dangereuse du monde.

Au cours d'une banale enquête de meurtre, Chavez, un flic de la police brésilienne, détient la preuve que Tiago est vivant. Seul contre tous, au sein d'une police corrompue, Chavez veut faire éclater la vérité…

Cette histoire est le destin de l'homme aux pieds nus.

LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.
Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.
Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.
Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par Roald TAYLOR (polars)

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions…

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de *« meurtre de l'année »*, on peut être tenté de relever le défi !

« Le meurtre de l'année » doit être indécelable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire…

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« Le meurtre de l'année » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera…

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées… !

UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI

Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je… Ça a l'air grave…

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un… un mort !…

LA MORT D'OLIVIER BECAILLE, par Émile ZOLA

Nouvelle 60 pages ISBN 978-2-36525-049-8 Prix : 8,50 €

Olivier Bécaille est-il mort ? Tout le monde semble le croire : il ne bouge plus, ne parle plus, n'a plus de respiration ni de battements de cœur perceptibles. Pour sa femme, pour ses proches, il est bel et bien mort.

Mais, sur son « lit de mort », Olivier Bécaille suit ses funérailles de très près. Il commente l'affliction et les autres réactions de son entourage, assiste à sa veillée funéraire et, finalement, à son propre enterrement.

Le voilà donc mort et enterré pour tout le monde, sauf pour lui-même. Comment va-t-il se sortir de cette terrifiante aventure, que nul n'a vécue avant lui ?

Un récit inquiétant, bouleversant… !

DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)

125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.
Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives.
Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.
Qui est donc ce peuple ?
Quels sont ses réels objectifs ?
Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ?
Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)

202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente.
Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépends des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A. N.

L'ÎLE DU JARDIN SACRE suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)

118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €

l'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret… qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'Anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal…

DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)

193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €

De l'Antiquité au 20ème siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont :

- ✓ *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;
- ✓ *Destins de mains* ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;

- ✓ *Une petite âme bleue* ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;
- ✓ *Rue Saint-Nicaise* ou le 1er attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1er consul Bonaparte ;
- ✓ *Une évasion sous surveillance* ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;
- ✓ deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore…

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires…

COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)
130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €
Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) *Prix SCRIBOROM 2012*
195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €
Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?
Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?
Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

UNE ÂME ASSASSINE, de Philippe DELL'OVA (roman)
120 pages ISBN 978-2-365255-013-9 Prix : 19 €
Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, ils appellent ça le deal. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. Ils m'ont fait redescendre pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]
220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €
« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle

chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !… A. N.

LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]
234 pages ISBN 978– 2-915785-85-2 Prix : 19 €
« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. »comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera… après tout, lisez vous-même ! » A. N.

LE TRONE DU DIABLE, par Jenny RAL (roman) PRIX SCRIBOROM 2006
110 pages ISBN 978-2-915785-39-5 Prix : 18 €
« UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi… Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être… ou de son âme ? Un polar haletant et angoissant à souhait !

COLLECTION FANTAMASQUES (littérature fantastique, fantasy)

NOUVEAU **YECHOUA, L'ENFANT-MIRACLE, de Roald TAYLOR**
Roman 71 pages publication AMAZON Prix : 14 € (7 € ebook)

Voici un roman, donc une œuvre de fiction, qui ne devra qu'à cette dernière qualité de ne pas être considérée, à l'instar de certains évangiles, comme apocryphe.

En effet, seuls les évangiles apocryphes ont relaté l'enfance de Jésus – en araméen, Yechoua – d'une manière explicite et merveilleuse à la fois. Tout lecteur des évangiles reconnus par l'église catholique connaît la conception, puis la naissance miraculeuse de Jésus.

Mais ni Saint Luc ni Saint Jean, et encore moins Saint Marc et Saint Matthieu, ne nous racontent la petite enfance de Jésus et pas davantage sa vie de famille.

Roald Taylor cherche à montrer quel pouvait être l'enfant Jésus à la lumière de son propre enseignement. Cependant, la dimension humaine qui fut celle du Messie n'est nullement oubliée, puisque l'auteur utilise les plus récentes découvertes concernant l'historicité de Jésus.

NOUVEAU **LA LEGENDE DE NORSGAAT – 2 : l'Air, Myrtan', de Sophie DRON**
Roman 146 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

L'*Odd Rrimm*, le Continent Vénérable – observateur fasciné par le comportement de cet étrange animal qu'est l'humain – se souvient et raconte la suite de l'épopée d'un royaume que les hommes ont oublié depuis bien longtemps.

Après Méroch, le premier humain à entendre l'une des voix de la Terre, c'est au tour de Myrtan', née parmi les Eleveurs nomades des Terres Glacées, de découvrir qu'elle n'est pas tout à fait comme les autres.

Ensemble, ils vont affronter le plus grand danger du Nord : la *Freiya,* le long hiver.

Le but de leur voyage : Taal, la Capitale des Terres Plates et son jeune Roi, Hardogan.

Et puis un jour, un autre Enfant de la Terre appelle Myrtan' au secours. La quête se poursuit…

LA LEGENDE DE NORSGAAT – 1 : la Terre, Méroch, de Sophie DRON
Roman 114 pages publication AMAZON Prix : 22 € (11 € ebook)

Et si la Terre, qui nous porte, avait une conscience ?
Et si Elle s'interrogeait parfois au sujet de cet étrange animal qu'est l'Humain ?
Et si Elle avait, un jour, voulu communiquer avec lui, pour tenter de le comprendre ?
À l'aune d'un continent, à une époque où régnait plus que jamais la loi du plus fort, quatre enfants des hommes sont nés avec des dons particuliers ; ils ont joué un rôle dans la naissance d'un royaume et… dans sa fin.
C'est alors la Terre, qui devient conteuse et rapporte l'invariabilité de l'Homme, capable de grandeurs comme de bassesses.
Il était une fois l'Homme, sa soif de pouvoir, ses guerres, ses amours et ses peurs.

***LES AVATARS DU MINOTAURE*, de Thierry ROLLET Récits**
170 pages édition AMAZON Prix : 19 €
Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?
Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.
C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.
Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?
Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.
Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

***Le Cauchemar d'Este* suivi de *Commando vampires* par Claude JOURDAN**
142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €
La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins. Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ? Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

***le Testament du diable* par Roald TAYLOR**
108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €
Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?
Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à

souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects…

NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)
86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 16 €
Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman
158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €
Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques… Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

NOUVEAU LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)
229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions…

…comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré…

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman)
PRIX SUPERNOVA 2013

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.
Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit… !

SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis…

Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits **D'outre-espace et d'ailleurs** *qui ne laissent rien au hasard…*

MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € PRIX SCRIBOROM 2005

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spationef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur implante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion

sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ?

HORS COLLECTION

***LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE, par Thierry ROLLET (drame* en 4 actes)**
77 pages publication Amazon Prix : 9,99 € format ebook – 14 € format broché

Judas l'Iscariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?
Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.

BON DE COMMANDE

À imprimer et à envoyer à scribo@club-internet.fr

ou à l'adresse postale : SCRIBO 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

PAIEMENT :

par chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION
ou sur www.paypal.com **à l'ordre de** scribo@club-internet.fr

TITRE	AUTEUR	PRIX	Quantité	TOTAL
REDUCTION EVENTUELLE *(joindre bon de réduction)*				
Frais de port				**7,70 €**
TOTAL GENERAL				

Nom et prénom :……..
Adresse :……
Code postal :…… Ville :……..

signature indispensable :

OFFRES COMMERCIALES

Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !

OFFRE DE REFERENCEMENT PUBLICITAIRE SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Cette offre concerne les auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs ou en autoédition. Une page sur le site www.scribomasquedor.com peut présenter leurs livres, ainsi que dans les numéros à venir du *Scribe Masqué* sous la rubrique *« les publications de nos abonnés ».*

Coût du service : un versement mensuel de 15 euros
selon un contrat d'un an renouvelable
DEMANDER UN CONTRAT-TYPE

TOUT A MOINS DE 15 € : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique

SCRIBOMASQUE

sur

https://fr.shopping.rakuten.com/

LE SCRIBE MASQUÉ

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, infos et petites annonces littéraires, courrier des lecteurs, annonces de parutions d'ouvrages littéraires
(liste non exhaustive)
N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.
Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE du site www.scribomasquedor.com est également réservé aux seuls abonnés.

Le prochain numéro sortira en mai 2020
Date limite de réception des textes : 25 avril 2020

Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés
© Éditions du Masque d'Or, janvier 2018, pour la maquette
© Éditions du Masque d'Or, février 2020, pour les annonces
(sauf indication contraire)

◆◆◆

AMITIÉS LITTÉRAIRES À TOUS !